

Rédaction et administration
430 EST NOTRE-DAME
MONTREAL

TELEPHONE : HArbour 1241*
SERVICE DE NUIT :

Administration : . . . HArbour 1243
Rédaction : HArbour 3679
Gérant : HArbour 4897

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Vol. XXIII — No 77
TROIS SOUS LE NUMERO
Abonnements par la poste:
Edition quotidienne
CANADA \$ 6.00
E.-UNIS et Empire Britannique 8.00
UNION POSTALE 10.00
Edition hebdomadaire
CANADA 2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE 3.00

Le "Devoir" ne paiera pas de dividendes!

Mais il se porte bien — Il fera plus d'ouvrage encore, si ses amis veulent l'y aider — Comment ils peuvent s'y prendre — Quelques coups de crayon en marge de notre assemblée générale

L'assemblée générale des actionnaires du *Devoir* s'est tenue samedi.

Elle n'a point décrété de dividendes, et cela pour deux raisons péremptoires:

La première, c'est que, même si le *Devoir* faisait de l'argent à le jeter par les fenêtres, ses actionnaires n'en toucheraient pas la plus minime parcelle. Tous les actionnaires se sont formellement engagés à ne jamais tirer un sou de bénéfice du journal ni des entreprises qui en dépendent. Tous ces bénéfices doivent aller à l'oeuvre elle-même, pour en assurer le progrès et le développement. (Le cas est peut-être unique, mais c'est comme cela!)

La deuxième, c'est que, vraiment, il en est du *Devoir* cette année comme de beaucoup d'autres sociétés financières: ses moyens ne lui permettraient pas, même s'il en avait l'intention, d'accorder à ses actionnaires la moindre rémunération sur leur capital.

Cela ne surprendra aucun de ceux qui suivent d'un peu près ces choses.

Les journaux — c'est un phénomène général — subissent le contrecoup de la crise générale. Cela s'avère plus spécialement dans le domaine des annonces. Ce contrecoup est particulièrement grave pour un journal qui, de propos délibéré, a toujours exclu de ses colonnes un certain nombre d'annonces, de celles qui continuent d'encombrer plusieurs de ses confrères, et qui ne reçoit, ni directement ni indirectement, aucune aide des partis ou des clans financiers.

Voilà la situation, simple et brutale. Elle commande un certain nombre de réflexions qu'on nous permettra de transcrire en formules rapides.

Ce manque à gagner n'inspire point au journal des pensées funèbres. Il a parfaitement l'intention de vivre, et il en a pris les moyens. Les dépenses administratives, notamment, ont été réduites au minimum. On est donc prié de ne point s'inquiéter indûment de notre avenir.

Nous vivons; mais on peut vivre de façon plus ou moins puissante, plus ou moins efficace. Et c'est ici, non point pour nous sauver d'un trépas qui ne nous menace pas, mais pour nous aider à rendre plus de services, pour faciliter la besogne que beaucoup veulent bien juger utile, que nos amis peuvent intervenir, mettre l'épaulé à la roue.

Comment?

Oh! de bien des façons. D'abord, et c'est encore le moyen le plus direct, en s'efforçant d'ajouter au nombre des lecteurs du journal. Un mot bien placé est capable d'amener un abonné nouveau. Puis, l'on peut abonner des amis qui ne le voudraient ou ne le pourraient faire eux-mêmes. C'est particulièrement le cas de certaines personnes qui vivent à l'étranger ou n'ont pas de ressources personnelles. Si l'on ne connaît personne à qui l'on désirerait faire cette amabilité, on n'a qu'à nous adresser une souscription: nous avons toujours des demandes ou des possibilités de ce côté.

Notre Caisse de propagande reste toujours ouverte aussi à toutes les générosités: nous le redisons sans la moindre gêne parce que tout ce qu'elle reçoit est destiné au progrès de l'oeuvre, sans que, nous venons de le rappeler, les actionnaires en puissent tirer le moindre avantage personnel.

Après l'aide directe, sous forme d'abonnements nouveaux et d'annonces aussi, il y a l'aide indirecte aux services auxiliaires du journal: imprimerie, librairie, voyages.

Ce sont ces services qui, dans une large mesure, ont permis au journal de subsister et faciliteront sa croissance. Pourquoi, à l'occasion, ne pas leur donner un coup de main?

Le Service des Voyages a toute une histoire. En organisant les "pèlerinages" en Acadie, en Ontario, en Louisiane, aux divers congrès eucharistiques, il a rendu des services dont l'importance est très grande.

Mais il ne s'occupe point que de ces entreprises considérables. On ne monte pas de pèlerins voyages sans se créer des relations, sans former des compétences qu'il est possible d'utiliser d'un bout à l'autre de l'année. Et c'est exactement ce qui est advenu au Service des Voyages, qui est prêt à faciliter vos promenades, où que vous ayez l'intention d'aller.

En profitant de cette occasion, vous aidez au journal sans qu'il vous en coûte un sou de plus. Cela vaut la peine d'y penser.

Comme celui des Voyages, le Service de Librairie a été fondé dans l'intention directe de prolonger, tout en lui assurant de nouvelles ressources, l'oeuvre de propagande du *Devoir*. En fait, on n'aurait qu'à se reporter au premier prospectus du *Devoir* pour constater que le quotidien n'était que l'une des oeuvres rêvées par ses fondateurs. On s'est d'abord attaqué à celle-ci parce qu'elle était la plus urgente et la condition nécessaire de toutes les autres.

Mais on n'a jamais renié les autres, celles qui restent dans le devenir ou qui n'ont pas encore pris l'extension que nous souhaitons.

Le Service de Librairie a pour objet premier de faciliter la diffusion d'une littérature saine. Grâce à la publicité dont il dispose au journal, il a pu assurer à certaines oeuvres très importantes, *Ecclesia*, *Liturgia*, *Christus*, par exemple, et à d'autres d'une allure moins sérieuse, mais qui n'en sont pas moins fort utiles, une diffusion qui eût été autrement impossible.

Il ne demande qu'à intensifier sa propagande. En lui accordant votre concours, en lui assurant votre clientèle, vous faites d'une pierre deux coups: vous aidez à la diffusion du bon livre et à celle du journal. Du reste, le succès du journal, agent de publicité du Service de Librairie, est essentiel à ce dernier. Sans publicité, que pourrait-il faire?

Autre service à encourager, et qui permet d'aider au journal sans débours particulier: celui de l'imprimerie.

C'est, du point de vue matériel, le plus important de nos services auxiliaires. A l'imprimerie du *Devoir*, on peut exécuter toutes les commandes, depuis le journal et la circulaire grand format, jusqu'à la plus simple carte de visite ou d'affaire et au livre de grand luxe. Pourquoi plus de nos amis ne lui apporteraient-ils pas leur clientèle, n'inciteraient-ils pas leurs amis à le faire? C'est l'un des bons moyens d'aider le journal. (Une note en passant, à ce propos: Pourquoi les gens qui projettent de faire faire certains travaux à l'automne ne les donneraient-ils pas, si c'est possible, pour la saison d'été qui est, dans l'imprimerie, une sorte de morte maison? Ils n'y perdraient rien, et ils assureraient à plus d'ouvriers un travail régulier.)

Mais en voilà assez pour aujourd'hui!

En deux mots, nous nous résumons: Nous n'avons pas fait d'argent l'an passé, mais nous sommes encore en bonne santé. Que tous ceux qui désirent nous aider à faire, au cours de l'année prochaine, un peu plus de choses utiles, veuillent bien se rappeler qu'ils y peuvent aisément contribuer, soit en nous ame-

L'actualité

La langue politicienne

Un candidat a fait, hier, une confession outrée:

"Ils se vantent, s'est-il écrié, de l'égout collecteur du nord. Mesdames et messieurs, l'égout collecteur, c'est moi!"

Or, il ne s'est trouvé personne pour le contredire.

Dans une autre assemblée, il y a quinze jours, un candidat ouvrier typique, fort, lourd, présomptueux et vain, après avoir énuméré les sommes englouties dans les "espasennes, l'onne: "Mesdames et Messieurs, je suis positif, et vous l'êtes comme moi, que les espasennes ne répondent pas à nos besoins!"

Mais la perle des perles, c'est cette réponse faite à M. Rinfret et à sa décalé comme une bombe puante dans tous les salons où l'on écoutait: "Des espasennes! on peut pas s'en servir: il faut manger pour pouvoir..." (ici le mot rabaisait).

Pensée juste, image pittoresque, mais qu'on n'a pas coutume de formuler de cette façon en public.

On ne semble pas y prendre garde, mais les assemblées politiques sont en train de cultiver le goût de la grossièreté. Déjà, il y a bien des années, on y a introduit les femmes, sous prétexte d'améliorer la tenue générale et de contact et de enseigner sur la "politique" celles qui ont désormais droit de suffrage, en certains domaines. La présence de femmes aux assemblées politiques n'a rien modifié, pas plus que leur présence dans les parlements ne s'est imprimée sur la législation ou ailleurs. La tenue masculine n'a pas remonté de niveau, c'est la tenue féminine qui s'est abaissée.

Depuis quatre ou cinq ans, il s'est produit un fait capital: les assemblées débordent des salles publiques, dans la rue d'abord, puis dans les maisons de la ville, de la province et de l'étranger. Ces assemblées de simples réunions de quartier à d'importantes assemblées auxquelles se portent les auditeurs de toutes les parties de la ville, de la province, du pays, voire de l'étranger.

Première conséquence: les enfants apprennent, au foyer même, le triste langage des politiciens. C'est l'équivalent de la fréquentation assidue des petits camarades qui mettent leurs doigts dans leur nez. On avait déjà tant de peine à corriger la mauvaise influence de l'école! Le politicien est bien pire que le petit camarade de classe; car celui-ci n'est pas censé bien parler: celui-là l'est. D'où scandale, ou mauvais exemple plus pernicieux, parce qu'il vient de quelqu'un à qui la distance donne du prestige.

Ensuite, dès le bas âge, les enfants sont initiés aux pitiétés de la politique et apprennent que celle-ci est fausse, habileuse, menteuse. Ils ne connaîtront pas l'enthousiasme des vingt ans qui fait accomplir les grandes choses. Ils savent trop tôt que les politiciens sont des marchands d'orobolons qui promettent la lune pour peu qu'on leur demande, ou même, sans qu'on leur demande, de souper calamité qu'ils supposent que leur adversaire sera bien capable de la promettre avant la fin de la lutte. Il ne faut jamais être en reste de promesses.

Quelle école épouvantable que celle enflure et cette exagération systématique des valeurs, cette vantardise qui frappe le cerveau des enfants s'ils écoutent une assemblée partisane; si jeunes soient-ils, ils discernent l'emphase qui, portée hors de certaines limites, n'a plus droit à ce mot, mais entre délibérément dans le terrain de la pitié.

Les enfants ne sont pas mieux édifiés s'il s'agit d'une réunion où ce sont les adversaires qui sont dénoncés. Ils sont à une école de rouerie, de ruse, de souper calamité qu'ils supposent que leur adversaire sera bien capable de la promettre avant la fin de la lutte. Il ne faut jamais être en reste de promesses. Quelle école épouvantable que celle enflure et cette exagération systématique des valeurs, cette vantardise qui frappe le cerveau des enfants s'ils écoutent une assemblée partisane; si jeunes soient-ils, ils discernent l'emphase qui, portée hors de certaines limites, n'a plus droit à ce mot, mais entre délibérément dans le terrain de la pitié.

Ensuite il y a la question de la langue. N'insistons pas là-dessus. Il est de toute évidence que les enfants qui, par ce goût inné, traitent leurs mots comme ils traitent leurs pieds, ne feront que gâter leur langue davantage.

On ne pouvait pas se faire d'idée avant la radio de ce que sont les discours de politiciens. Dans une salle, au milieu de la fumée de la bataille et des pipes, suant sous la chaleur de l'enthousiasme, on perd la liberté de discernement; il n'en va pas de même quand on est tranquillement assis dans son salon. Alors, les solécismes et les barbarismes, les contresens et les non-sens se détachent dans toute leur

netteté; et tel puriste serait bien étonné si on enregistrât son discours au phonogramme, pour le répéter, de constater la façon dont il parle, dans la hâte du débat.

Les complexes rendus des journaux, dont on se plaignait tant autrefois, adoucissent tout cela, donnaient comme un épure de ces solécismes et de ces outrances; on les apprécie mieux, aujourd'hui, ces comptes rendus.

Et comment nous jugeant les étrangers qui entendent le français? Nous thrérons peut-être la légende du French Canadian Patois auprès de ceux qui sont familiers avec le français; mais aurons-nous gagné grand chose s'ils concluent que nous ne parlons pas le patois; mais le jargon, le galimatias, la violation de toutes les règles de la grammaire et du bon goût.

Mais que faire? Fermer la radio aux enfants. Oui, c'est une excellente chose; mais ne vaut-il pas mieux la fermer aux politiciens?

Nous espérons que quelque jour les gouvernants entreprendront de réglementer cela.

La radio abuse quand elle ne nous livre que de la publicité, quand elle projette dans la maison l'image de ce que l'on voit le long de la route, de ces hideux panneaux-réclames criards et fastidieux. Que l'on réglemente aussi la radio dans toutes ses manifestations. Seuls les discours au texte contrôlé devraient être tolérés, et encore devrait-on exiger du parleur qu'il ait une voix qui ne froisse pas les oreilles, ne tombe pas sur elles comme du jus de citron dans l'oeil.

Pour aller chez le roi, on exige un uniforme, une tenue pour tout dire; pour autoriser qui que ce soit à se présenter au foyer, cet auguste sanctuaire, qu'on exige aussi la tenue.

Question délicate, mais qui doit être résolue, sans quoi la radio, invention d'un extraordinaire potentiel, aura été bien plus nuisible qu'utile. Et on regrettera le temps où elle n'était pas, comme on regrette le temps où la campagne était aux promeneurs, laquelle est devenue depuis un couloir bordé de boutiques de chiens chauds, de panneaux-réclames et de relais d'essence dont les couleurs hurlent plus fort les unes que les autres.

Paul ANGER

Bloc notes

D'autres élections?

Nous ne sommes pas encore sortis de l'élection municipale montrealaise qu'on parle déjà d'une élection générale, au Canada, dès l'automne prochain. Pourquoi? Il y en aurait différentes causes: formation d'un ministère d'union auquel on continue de penser; nouvelle politique douanière qui sortirait de la prochaine conférence impériale, à Ottawa, dès l'été; accord entre Washington et Ottawa sur le projet de creusement du Saint-Laurent; politique ferroviaire nouvelle, etc. Tout cela, il va de soi, n'est que prévisions peut-être prématurées. On ne sait pas en effet ce qui sortira du rapport des experts ferroviaires, non plus que de la rencontre des délégués impériaux à Ottawa en juillet prochain. Mais il y a la grande possibilité de l'accord entre les gouvernements Bennett et Hoover sur la canalisation du fleuve Saint-Laurent dont on parle tant depuis quelques mois.

Or, — et c'est un quotidien à tendances conservatrices et fort sympathique à M. Bennett, le *Journal* d'Ottawa, qui le dit, — "il n'est pas du tout certain que cet accord international devrait se conclure sans que les électeurs canadiens se prononcent là-dessus, dans une élection générale. La nouvelle voie de Saint-Laurent a tout autant d'importance pour le Canada que le traité de réciprocité en 1911. Et s'il fut de bonne doctrine conservatrice d'insister pour faire soumettre cette question de réciprocité aux électeurs, il devrait être d'aussi bonne doctrine conservatrice de soumettre aux électeurs ce projet de canalisation. Le gouvernement de M. Bennett n'a assurément pas manqué de électeurs pour s'engager à ce projet international de canalisation. Le contraire est la vérité. Le 12 octobre 1927, à Winnipeg, le parti conservateur fit connaître son programme là-dessus en ces termes: "Cette réunion est d'avis que le projet de canalisation du Saint-Laurent en tant que projet tout canadien doit être développé dans l'intérêt national quand les conditions le permettent". Ce qui signifie que le parti conservateur voulait alors d'un projet entièrement canadien, où les Etats-Unis n'auraient rien à voir... "Le gouvernement n'a donc aucun mandat de conclure un accord qui permettrait aux Etats-Unis de faire des travaux en territoire canadien... Il ne serait que sage que l'on ne liât pas le Canada avant que le peuple n'ait été consulté", conclut le *Journal*. S'il y a des élections fédérales l'automne prochain, ce devra être de cela

Me Eugène Simard a fait une causerie sur cette oeuvre, à la fin de l'heure catholique, hier soir à la radio

La fin de l'heure catholique, hier soir, à la radio, a été consacrée à une oeuvre que les lecteurs du *Devoir* connaissent bien, la Maison Ignace-Bourget, M. Eugène Simard, avocat, trésorier du comité de la M.I.B., était le conférencier. Nous reproduisons le texte même de sa brève conférence:

"A la demande du directeur de l'heure catholique, je viens vous dire un mot d'une oeuvre que vous connaissez sans nul doute pour lui avoir apporté votre obole, et cette oeuvre est la Maison Ignace-Bourget.

"La fondation de la Maison n'est pas le résultat d'une longue préméditation: elle s'est imposée tout

Feu M. l'abbé

Louis Tremblay

Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. l'abbé Louis Tremblay, ancien curé de Saint-Pélicien et de Saint-Méthode, au Lac Saint-Jean, ancien aumônier des Petites Soeurs Franciscaines de Marie, à la Baie Saint-Paul, décédé samedi, à l'âge de soixante-dix-sept ans.

M. l'abbé Tremblay avait été de nos amis de la première heure. Il nous avait donné de cette amitié des preuves dont nous lui gardons une profonde reconnaissance.

Nous sollicitons pour lui le pieux souvenir de nos lecteurs et nous prions les siens, ainsi que le corps vénérable auquel il appartenait, d'agréer dans leur grand deuil, nos très respectueuses condoléances.

surtout qu'on parlera et pour cela surtout qu'elles se feront.

Le béton sucré

D'après les chimistes experts d'un grand institut de recherches industrielles, aux Etats-Unis, le fait d'ajouter du sucre brut au béton, dans le malaxage préliminaire à l'utilisation, lui donnerait environ la moitié plus de cohésion et de solidité qu'il en a sans cela. Ainsi l'industrie sucrière, au lieu de ne chercher de consommateurs que parmi la masse et pour des fins d'alimentation, trouverait un vaste débouché dans les entreprises de construction. Qui ne voit alors combien de milliers de tonnes de sucre pourraient servir dans les grattes-ciel, les usines hydro-électriques, les entrepôts gigantesques, etc? L'emploi du sucre pour ces fins ne serait pas même nouveau, puisque, paraît-il, les Romains en avaient découvert le secret, plus tard perdu, et employèrent pour bâtir leurs grandes routes et leurs ponts du sucre mélangé au sable et à la chaux dont ils se servaient dans leurs travaux d'art. Les sucriers d'aujourd'hui, qui subissent la crise de surproduction et de consommation réduite, s'intéressent déjà à ce nouveau procédé et s'attendent à ce qu'il résolve en partie leurs difficultés économiques présentes. Verrons-nous demain la conjugaison des usines de béton et des raffineries de sucre?

Livres de récompense

Le *Courrier* de Saint-Hyacinthe publie là-dessus un article tout à fait au point. Il rappelle aux commissions scolaires de notre province l'obligation où elles sont de distribuer en récompenses de fin d'année un certain nombre de livres publiés et imprimés au Canada. "Les enfants, dit-il, la preuve en est faite, préfèrent les livres canadiens aux étrangers. Ces livres canadiens sont plus aptes que d'autres à former les esprits dans le sens des choses canadiennes. L'achat de livres canadiens est un encouragement direct aux écrivains, aux imprimeurs, aux éditeurs, aux libraires de chez nous... A Saint-Hyacinthe, par exemple, il y a quelques années, les élèves de plusieurs écoles présentèrent à leurs professeurs une requête les priant de leur donner à la fin de l'année, de préférence à tous autres, des ouvrages canadiens". On sait qu'aux termes d'une loi, — la loi Choquette, due à l'initiative de M. Choquette, conseiller législatif, — les commissions doivent se procurer des livres canadiens dans la proportion de 50 pour cent de leurs achats de livres de récompense. Or, selon le *Courrier*, seule la Commission des écoles catholiques de Montréal se conforme à la loi; la plupart des autres l'ignorent. Et les rapports faits par ces commissions à Québec ne seraient pas exacts, à ce que fait entendre l'auteur de cet article, M. Harry Bernard. "Plus l'on examine la situation et plus il semble patent que nombre de commissions scolaires font au gouvernement, quant à leurs achats de livres de récompense, des rapports faux", écrit-il en toutes lettres. C'est un point sur lequel il attire justement l'attention du secrétaire provincial et du surintendant de l'instruction publique dans notre province. Le sujet en vaut la peine.

G. P.

A la radio

Me Eugène Simard a fait une causerie sur cette oeuvre, à la fin de l'heure catholique, hier soir à la radio

La fin de l'heure catholique, hier soir, à la radio, a été consacrée à une oeuvre que les lecteurs du *Devoir* connaissent bien, la Maison Ignace-Bourget, M. Eugène Simard, avocat, trésorier du comité de la M.I.B., était le conférencier. Nous reproduisons le texte même de sa brève conférence:

"A la demande du directeur de l'heure catholique, je viens vous dire un mot d'une oeuvre que vous connaissez sans nul doute pour lui avoir apporté votre obole, et cette oeuvre est la Maison Ignace-Bourget.

"La fondation de la Maison n'est pas le résultat d'une longue préméditation: elle s'est imposée tout

Objet

"La Maison Ignace-Bourget tient un refuge de jour et recueille à leur sortie du refuge de jour une catégorie particulière de sans-asile: les vieillards, les infirmes, les convalescents et les invalides; elle les nourrit et leur fournit quelques créations; elle procure aussi à ceux qui le désirent les secours de la religion. Cette catégorie de sans-foyer constitue la clientèle régulière du refuge; mais la Maison n'a jamais refusé sa table au passant, pauvre, sans asile, à quelque race qu'il appartienne et son toit a abrité le jour durant jusqu'à six cents personnes à la fois.

"Mais à côté de son refuge, la Maison Ignace-Bourget possède une autre oeuvre qui lui tient au coeur et c'est celle de l'aide aux familles étrangères. Montréal abrite un grand nombre de familles qui nous viennent plus particulièrement du centre de l'Europe; ces gens ne sont pas riches et n'ont aucune organisation susceptible d'aider les cas de misère parmi les leurs. A la demande de S. E. Mgr l'Administrateur, le comité de la Maison Ignace-Bourget a pris à sa charge l'aide aux familles étrangères et leur a distribué des secours, en argent ou en nature, par l'entremise de sept curés catholiques dont deux Polonais, un Allemand, un Tchéco-Slovaque, un Hongrois, un Lithuanien et un Ukrainien.

Les secours

"La Maison Ignace-Bourget a quinze mois d'existence et son refuge n'a pas pris de vacances. Depuis sa fondation, elle a donné aux sans-foyer de Montréal 161,888 repas, qui lui ont coûté la somme de \$16,094.74 et je ne compte pas les distributions en nature, depuis le vêtement, objet de première nécessité, jusqu'au tabac, qui fait le bonheur de nos habitués.

"Le refuge abrite et nourrit actuellement environ 300 personnes par jour et il en coûte en moyenne \$250.00 par semaine.

"Aux familles étrangères, la Maison a distribué environ \$1,500.00 en argent et en provisions et combustible qu'elle a acheté. Mais elle leur a également distribué en abondance des vêtements et des provisions de toutes sortes que la Maison Ignace-Bourget recevait en nature de généreux donateurs.

(Suite à la page 2)

Le résultat du vote à la mairie depuis 1914

ELECTIONS DE 1914
Médéric Martin 40,733
G.-W. Stephens 35,169
Majorité 5,564

ELECTIONS DE 1916
Médéric Martin 33,348
Duncan MacDonald 23,429
L.-A. Lapointe 16,604
Majorité sur MacDonald 9,919
Majorité sur Lapointe 16,744

ELECTIONS DE 1918
Médéric Martin 42,720
Joseph Ainey 35,654
Majorité 7,066

ELECTIONS DE 1921
Médéric Martin 53,024
Luc Rochefort 22,900
Majorité 30,124

ELECTIONS DE 1924
Charles Duquette 43,221
Médéric Martin 40,125
J.-Henri Petit 1,378
Majorité sur Martin 3,096
Majorité sur Petit 38,747

ELECTIONS DE 1926
Médéric Martin 53,744
J.-V. Desaulniers 29,086
J.-B. Baillargeon 13,543
Majorité sur Desaulniers 24,658
Majorité sur Baillargeon 40,201

ELECTIONS DE 1928
Camillien Houde 62,349
Médéric Martin 40,550
Majorité 21,799

ELECTIONS DE 1930
Camillien Houde 77,395
J.-A. Mathewson 36,497
Joseph Mercure 1,901
Majorité de M. Houde sur M. Mathewson 40,898

Objet

d'un coup comme la conclusion logique d'une série d'événements et de constatations, sous la direction de la Divine Providence.

"Un journaliste descend, une fin d'après-midi, la rue Bonsecours et découvre, avec étonnement, l'interminable queue des sans-asile, qui attendent à la porte du refuge Meurling leur admission pour la nuit: une suite pareille ne s'était jamais vue. Notre journaliste se dit qu'une enquête sur les refuges de nuit à Montréal serait certainement instructive et intéressante; et l'enquête se fait. Elle révèle que Montréal a plusieurs refuges de nuit mais aucun d'eux n'est catholique; elle révèle en outre, cette enquête, que Montréal n'a pas de refuge de jour. Le pauvre gueux, qui n'a pas de foyer, entre au refuge pour la nuit vers cinq heures le soir mais il doit sortir à la même heure le lendemain matin. Que fera-t-il de sa journée, surtout si le froid est grand et s'il n'a plus la jeunesse ni la santé? Le journaliste fait part de ses constatations aux lecteurs de son journal: le 8 décembre 1930, jour de la fête de l'Immaculée Conception, un médecin de l'Ontario Nord lui envoie dix dollars, ajoutant qu'un refuge de jour à Montréal est une nécessité et qu'il veut être le premier à y contribuer. La souscription est ouverte et en quelques jours elle dépasse deux cents dollars. M. Emile Benoist, courriériste parlementaire au journal le *Devoir* — vous avez compris, mesdames et messieurs, qu'il parle le journaliste dont le vous ai parlé — M. Benoist, dis-je, en parle à Son Excellence Mgr l'Administrateur l'encourageant à fonder son refuge, lui suggère d'en confier l'administration directe aux Frères de la Charité de l'Institut Saint-Antoine et nomme en même temps M. l'abbé Louis Bouthier, prêtre de Saint-Sulpice et curé de Notre-Dame, son représentant au comité du nouveau refuge. L'oeuvre est fondée; son comité se constitue sous la présidence de M. l'abbé Bouthier; et son nom est choisi à la mémoire de celui qui fut le père de tant d'oeuvres chez nous, S. G. Mgr Ignace Bourget, deuxième évêque de Montréal, dont tant de gens souhaitent la béatification prochaine. Et le 24 décembre 1930, la Maison Ignace-Bourget ouvrait officiellement ses portes dans une ancienne cordonnerie, rue DeMontigny, tout à côté des Frères de la Charité.

Le résultat des élections municipales

A partir de 8 h. 30 ce soir, le "Devoir" donnera le résultat des élections municipales par téléphone. Appeler:

HArbour 4897
HArbour 3679
HArbour 1243

Nos bureaux ne sont pas ouverts. Prière de ne pas appeler plus tôt et de ne demander que les numéros plus haut mentionnés.

Le résultat des élections municipales

A partir de 8 h. 30 ce soir, le "Devoir" donnera le résultat des élections municipales par téléphone. Appeler:

HArbour 4897
HArbour 3679
HArbour 1243

Nos bureaux ne sont pas ouverts. Prière de ne pas appeler plus tôt et de ne demander que les numéros plus haut mentionnés.

Le résultat des élections municipales

A partir de 8 h. 30 ce soir, le "Devoir" donnera le résultat des élections municipales par téléphone. Appeler:

HArbour 4897
HArbour 3679
HArbour 1243

Nos bureaux ne sont pas ouverts. Prière de ne pas appeler plus tôt et de ne demander que les numéros plus haut mentionnés.

Le résultat des élections municipales

A partir de 8 h. 30 ce soir, le "Devoir" donnera le résultat des élections municipales par téléphone. Appeler:

HArbour 4897
HArbour 3679
HArbour 1243

Nos bureaux ne sont pas ouverts. Prière de ne pas appeler plus tôt et de ne demander que les numéros plus haut mentionnés.

Le résultat des élections municipales

A partir de 8 h. 30 ce soir, le "Devoir" donnera le résultat des élections municipales par téléphone. Appeler:

HArbour 4897
HArbour 3679
HArbour 1243

Nos bureaux ne sont pas ouverts. Prière de ne pas appeler plus tôt et de ne demander que les numéros plus haut mentionnés.

Le résultat des élections municipales

A partir de 8 h. 30 ce soir, le "Devoir" donnera le résultat des élections municipales par téléphone. Appeler:

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

Une bataille en pleine rue

A l'angle de l'avenue Mont-Royal et de la rue Saint-Dominique — Une grosse limousine amène une troupe de dix batailleurs — Mâchoires ébréchées — Habits déchirés — Les arrestations — Un coup de filet de la police provinciale au comité de M. Gingras

Les électeurs prennent l'élection tout à fait au sérieux, au moins dans le quartier Laurier.

Cet avant-midi, à 11 heures, il y a eu bataille en pleine rue, au coin de l'avenue Mont-Royal et de la rue Saint-Dominique, non loin de l'école Baneroff, rue Saint-Dominique, en haut de Mont-Royal.

On vit tout d'abord arriver une grosse limousine, chargée de dix hommes costauds, vêtus de paletots marrons, gris, jaunes, verts. Ces hommes se répandirent dans les magasins environnants, et furent tout d'un coup soupçonneux. Quelques minutes plus tard s'amenèrent une autre limousine, qui était entassée au moins douze hommes, dont la figure révélait l'origine étrangère (il y avait même un nègre et un mulâtre).

Il y avait, en particulier, un boxeur de taille gigantesque, facilement reconnaissable par des oreilles en chou-fleur.

Assommés sans cérémonie

Toute la troupe se consulta puis quelques secondes après elle envahissait une maison de la rue Mont-Royal. Ce fut une mêlée générale en pleine rue; quatre ou cinq individus ont été assommés sans cérémonie, qui se sont enfuyés, et qui témoignaient avec éloquence de l'esprit de décision de la troupe. Les curieux accoururent en foule. Mal en prit à quelques-uns, car les combattants, imaginant voir le renfort ennemi, ébréchèrent la mâchoire à quelques-uns des nouveaux venus.

Aussitôt que les quatre ou cinq individus purent se relever, ils s'enfuirent à une allure vertigineuse ou s'en furent se réfugier, qui dans une pharmacie, qui dans une épicerie. La troupe les poursuivait avec des invectives effroyables, puis satisfait, souriant, l'air martial, les vainqueurs réintégrèrent les limousines, et disparurent. L'un d'eux agita triomphalement la casquette d'un des pauvres diables. Il l'emporta.

Les victimes alors sortirent de leurs lits pour apparaître dans un état lamentable: de leur nez coulait un ruisseau de sang; un autre avait un sourcil ouvert et ses habits déchirés.

Seul celui qui avait perdu sa casquette, avait gardé une allure martiale. Il s'en allait, jurant de se venger, et avec sa figure toute rouge de sang, il avait vraiment un air tragique.

Le parti opposant s'en fut se plaindre au poll et fit du bruit jusqu'à ce que la police ordonnât de circuler, ce qui mit fin à l'incident.

Arrestations dans les polls

Le panier à salade a fait de nombreux voyages à travers la ville au cours de l'avant-midi pour ramener au poste central une trentaine d'individus arrêtés aux différents polls sous l'accusation de supposition de personne.

Derrière les barreaux, les prévenus tendaient le cou dans l'espoir que quelque organisateur s'occuperait de leur sort et ferait les démarches nécessaires à leur élargissement. Les officiers de police cependant ne rendaient pas les prévenus en liberté, de crainte d'avoir à les arrêter de nouveau. Ce n'est qu'après la fermeture des polls qu'on ouvrit les portes barrées de fer après que les accusés eurent fourni de substantiels cautionnements pour garantir leur comparution devant un tribunal compétent.

Sur la liste des personnes arrêtées au cours de l'avant-midi par la police municipale, nous relevons les noms suivants:

Ovide Leclerc, 35 ans, 4660 rue Cartier; J.-B. Desjardins, 4409 rue Boudreau; May Hankinson, 60

Les recherches orographiques d'un missionnaire en Chine

(Agence Fides)

Lanchow, Kansou, Chine. — Le R. P. Hermanns, des Missionnaires du Verbe Divin, avait été chargé de mesures orographiques dans la chaîne montagneuse du Nanchan. Il s'agissait de savoir s'il serait possible d'amener les eaux du fleuve Detum dans la vallée de Liangchow, pauvre en eau, et d'opposer ainsi une barrière à l'avance inexorable du désert mongol. Mais pour détourner le fleuve il faudrait traverser la montagne, et les travaux du P. Hermanns ont justement établi que tandis que le Detum coule à une altitude de 2,700 mètres, le col le plus bas de la montagne est encore à 4,000 mètres, soit 1,300 mètres au-dessus du fleuve. D'autre part il ne faut pas songer à creuser sous la montagne un tunnel de plus de 70 kilomètres. Le seul moyen d'assurer au pays sa provision d'eau sera de constituer sur le versant de la montagne des lacs artificiels qui recueilleront les eaux des pluies.

Les autorités et toute la popula-

ans, 7095 rue DeNormandville; Mme Isidore Desjardins, 64 ans, 39 rue Notre-Dame est, appartement 12; Adèle Lefort, 70 ans; Ubaldo Reid, 817 Mont-Royal est; Jean Bougie, 41 ans, 4139 rue Rivard; William Pesmond, 27 ans, 3486 rue Hôtel de Ville; John Redmond, 545 Marquette (fausse adresse); Harry Spencer, 4153 rue Saint-Laurent; Harry Zull, 4545 rue St-Laurent; Alfred Barber, 1943 Boyle.

Les activités de la police provinciale

La police provinciale n'a pas chômé elle non plus. Elle a opéré une descente au comité du candidat à la mairie, M. O.-L. Gingras. Elle a arrêté 73 de ses collaborateurs et elle a opéré vingt-cinq autres arrestations ailleurs.

Cette descente de la police provinciale au comité de Gingras a été faite au cours de la nuit dernière. La police municipale, on obtient tous les renseignements désirés. Les représentants des journaux sont reçus avec courtoisie et on leur permet de consulter les listes des personnes écrouées.

Mobilisation générale

La police de Montréal a été mobilisée en bloc pour protéger les citoyens de Montréal qui désirent exercer honnêtement leur droit de vote et pour protéger les polls, ainsi que les boîtes de scrutin. Deux constables en uniforme montent la garde en face de chaque poll, prêts à intervenir si le besoin s'en fait sentir.

Les automobiles de la police circulent par les rues afin d'empêcher les passeurs de télégraphes d'exercer leurs activités. Toutes les voitures suspectes sont arrêtées et subissent un examen minutieux. Dans les différents postes de police, des constables sont prêts à répondre à tout appel d'urgence qui pourrait leur venir de leurs confrères en faction aux différents polls.

L'organisation de la police en vue de la journée de votation s'est fait hier, soir, alors que tous les hommes de police se sont rassemblés pour recevoir leurs instructions.

Le groupement des polls

Plusieurs votants se plaignent aujourd'hui que l'accumulation de cinq ou six polls dans une même salle est un grand inconvénient. Ainsi, à la Paillasse nationale et au marché Saint-Jacques, il y a plusieurs polls dans la même salle. Les votants doivent attendre en queue. Celui qui est un peu timide risque de passer plusieurs heures avant de déposer son bulletin dans l'urne.

La remarque en a été faite aux officiers-rapporteurs et cet après-midi on devait modifier le système et séparer les polls en en remettant un dans chaque coin des salles et d'autres au centre si l'espace le permet. Ceux, par conséquent, qui doivent voter au poll 4, par exemple, peuvent faire la file à ce seul poll et savoir combien de votants passeront avant eux. Cet avant-midi il n'y avait pas moyen de savoir quand le volant allait pouvoir voter. On criait un numéro et le plus hardi se précipitait, le plus timide attendait de passer une demi-heure à faire le pied de grue, perdu parmi la foule.

Taux de traversée réduits

Gènes, 4 (S.P.C.). — A l'instar de la conférence de l'Atlantique du nord, la ligne italienne annonce des réductions de ses taux de traversée de l'Atlantique du nord. Les passages en première classe et en deuxième classe seront réduits de 20 pour cent, les passages en troisième, de 10 pour cent. Les taux de traversée de l'Atlantique du sud ne sont pas modifiés.

L'état du Frère André

On rapporte de l'Hôtel-Dieu que l'état du Frère André, de l'Oratoire Saint-Joseph, s'améliore considérablement. Le vénérable religieux, qui est maintenant âgé de 86 ans, souffre de la grippe depuis quelques jours et il a dû se retirer à l'Hôtel-Dieu.

Démission du cabinet yougoslave

M. Marinkovitch sera probablement chargé de former un autre gouvernement

Belgrade, Yougoslavie, 4 (S.P.A.). — Le cabinet du général Pierre Zivkovich a démissionné aujourd'hui.

Le cabinet démissionnaire avait été formé le 5 janvier dernier, en remplacement d'un autre cabinet Zivkovich qui avait démissionné à cause du résultat des élections générales.

Suivant une nouvelle non confirmée, le roi Alexandre chargera M. Marinkovitch, ministre des affaires étrangères, de former un nouveau gouvernement.

Mort de l'abbé Louis Tremblay

Ancien curé de Saint-Méthode et de Saint-Félicien

Québec, 4 (D.N.C.). — M. l'abbé Louis Tremblay, ancien curé, retiré du ministère depuis l'année 1904, est décédé samedi matin à Saint-Etienne de la Malbaie (Charlevoix), à l'âge de 77 ans. Ses funérailles auront lieu à la Malbaie demain matin. M. l'abbé Tremblay était membre de la Caisse Ecclésiastique de Chicoutimi, et de la Société d'une messe, section diocésaine.

M. l'abbé Louis Tremblay était né à la Malbaie, Charlevoix, le 18 mars 1855, du mariage d'Ovide Tremblay et de Mathilde Brassard.

Après avoir été vicaire à la Baie Saint-Paul de septembre 1883 à mars 1884, à la Petite-Rivière St-François, de mars 1884 à septembre 1886, à la N-Dame de Roberval, 1886-87, il devint curé de Saint-Méthode, avec la desserte de Normandin, de 1887 à 1894, et enfin curé de St-Félicien 1894-1901. En 1901, il se retira du ministère pour raisons de santé et entreprit un voyage en Europe. En 1902, il fut nommé aumônier des Petites Soeurs Franciscaines de Marie, à la Baie Saint-Paul, poste qu'il occupa jusqu'en 1904. C'est alors qu'il se retira définitivement à la Malbaie.

Le chômage dans les mines de cuivre de Rhodesie

Broken-Hill, Afrique du Sud, Rhodesie, (Agence Fides). — Il n'y a plus que deux mines de cuivre qui travaillent dans le district de la Rhodesie du Nord; les autres ont dû renvoyer leurs ouvriers: des milliers d'indigènes, et des centaines d'Européens.

Pour ce qui regarde les indigènes, tout au moins, ce chômage économique du pays — aura un bon côté. Le travail dans les mines industrielles, s'il leur procurait parfois de bons salaires, n'allait pas sans inconvénients déplorables: les détachés de leurs parents, leur rendait la vie familiale impossible et entraînait avec lui bien des misères. Les mineurs vont retourner dans leurs villages, reprendre leur vie normale, et se retrouver sous la surveillance de leurs missionnaires: l'apostolat de ces derniers ne peut qu'y gagner.

Jésuites espagnols prisonniers des brigands chinois

Changhaï, Chine, (Agence Fides). — Le R. P. Esteban, capturé le 17 décembre 1931, en voyant le 7 janvier à ses confrères du vicariat apostolique de Ou-Hou, le billet suivant: "Un télégramme du consul de France à Changhaï a été envoyé à Ou-Yuen, relatif à ma mise en liberté. Les communistes m'en ont prévenu et m'ont dit de demander au consul qu'il traite avec le gouvernement de Nankin et qu'il envoie l'argent qu'ils réclament, 20,000. J'ai répondu que j'écrirais à mes confrères à Ou-Hou. J'ai fini hier les exercices de ma retraite; je suis résigné à tout, prêt à souffrir ce que l'on voudra, et à mourir, s'il le faut, pour Notre-Seigneur Jésus-Christ."

Quant au P. Avito, dont le martyre dure depuis deux ans déjà, ses gardiens ont touché la somme qui avait été convenue pour sa libération et ne veulent rien savoir; ils demandent une nouvelle rançon. Mais le courageux captif écrit aux Pères de sa mission de ne plus rien payer avant sa délivrance. "Je suis complètement remis de ma fièvre, ajoute-t-il, je me porte bien; je suis disposé à attendre, non seulement un mois, mais tout le temps qu'il faudra. Je suis calme, j'offre mes petites souffrances pour le salut de notre pauvre Espagne."

Un député anglais se suicide

Hailsham, 4. (S.P.A.). — M. Edward Marjoribanks, député d'Eastbourne, jeune conservateur à qui un avenir brillant semblait réservé, a été trouvé tué d'une balle, dans le billard du second mari de sa mère, lord Hailsham, samedi soir. Le coroner a rendu, aujourd'hui, un verdict de suicide dans un moment de déséquilibre mental. Des parents ont dit que le jeune député souffrait d'insomnie par suite de surmenage.

Le discours du budget, demain

Ottawa, 4. (D.N.C.). — A moins d'empêchements imprévus, le discours du budget sera prononcé demain après-midi; le ministre des Finances, M. E. N. Rhodes, est prêt depuis quelque temps déjà et toutes les dispositions sont prises en prévision de la présentation du budget demain après-midi à trois heures.

En Mandchourie

Ordre du gouvernement Pou Yi
Une note à Nankin — Demande de renfort japonais — Accusé comme un héros à Tokio

Tokio, 4 (S.P.A.). — Le consul japonais à Changchou a fait savoir aujourd'hui au ministère des affaires étrangères que le nouveau gouvernement mandchou d'Henry Pou Yi a l'intention de donner ordre à tous les fonctionnaires du gouvernement chinois de sortir du pays. Le gouvernement de Mandchourie a d'abord l'intention de protester contre l'entrée au pays de M. le Dr Wellington Koo, ex-ministre des affaires étrangères, avec la commission d'enquête de la Société des Nations. Le nouveau gouvernement se préparait à envoyer une note à Nankin, pour lui dire que les fonctionnaires chinois ne seront pas bien reçus.

M. le Dr Koo agit comme assesseur du gouvernement chinois auprès de la commission d'enquête. Si on veut lui refuser l'entrée, c'est un acte d'indignité de voir Nankin dénoncer le gouvernement de Pou Yi et affirmer que la Mandchourie fait partie intégrante de la Chine.

Entre temps, le ministre de la guerre japonais, le général Saigō Araki, se prépare à demander l'envoi de deux brigades en Mandchourie afin de remplacer les unités coréennes qui ont été envoyées au commencement de la campagne l'an passé. Les Japonais auront alors cinq divisions sur les lieux: trois en Mandchourie et deux en Corée tout près de la frontière.

La ville de Tokio a acclamé aujourd'hui comme des héros le lieutenant-général Tani Koto, commandant de la 11ème division, et le major général Mukaya, commandant de la 24e-brigade, lorsqu'ils sont arrivés de Changhaï à la tête de leurs troupes.

Une dépêche de Changchou à l'agence Rengo dit que les troupes rebelles du général Li Hai Tsing ont laissé 3,000 morts sur le terrain lorsqu'elles ont dû s'enfuir de la ville de Nungun devant les attaques des troupes japonaises et provinciales. Le calme est rétabli à Nungun et on croit que les rebelles sont écrasés.

Délégues indiens à Ottawa

Ceux qui représenteront l'Inde à la conférence économique impériale

Nouvelle-Delhi, Inde, 4. (S. P. C.). — On a annoncé à l'Assemblée législative, aujourd'hui, que la délégation de l'Inde à la conférence économique impériale d'Ottawa aura pour chef sir Atul Chandra Chatterjee, membre du Conseil de l'Inde depuis 1931 et haut commissaire de son pays en Grande-Bretagne de 1925 à 1931.

Les autres membres de la délégation indienne à la conférence sont: M. R. K. Shanmukham Chetty, avocat fort connu et membre de l'Assemblée législative; sir Padamji Pestonji Ginwala, autorité en économie et ex-président de la commission tarifaire indienne; sir George Rainey, membre du conseil exécutif du vice-roi, chef des départements du commerce et des chemins de fer; MM. Haji Abdullah Haroon Sahibzad et Samad Khan.

A Washington

Washington, 4. — Le représentant Albert H. Vestal, de l'Indiana, un des leaders républicains de la Chambre, est mort à l'hôpital de la marine. Il était âgé de 57 ans.

L'enquête sénatoriale sur le marché des valeurs et particulièrement sur les opérations des "baissiers" importants commencera cette semaine.

En Allemagne

Berlin, 4 (S.P.A.). — La police a fermé aujourd'hui les quartiers-aériens des troupes de choc d'Hitler parce que les nazis se seraient groupés autour de l'édifice, molestant les passants et causant du désordre. Le chef de police de Berlin a soumis au procureur général des documents saisis au cours des descentes du 17 mars dans les bureaux des nationalistes et le procureur a aussitôt déclaré qu'il y avait là des preuves que les chefs hitlériens se sont rendus coupables d'actes de trahison.

A Nouvelle-Delhi

Bombay, Inde, 4 (S.P.A.). — On annonce que le congrès national indien aura lieu à Nouvelle-Delhi le 24 courant et que le pandit Malaviya le présidera.

Une déchirure au "Graf Zeppelin"

Le dirigeable allemand doit retarder son départ pour Pernambuco

Friedrichshafen, Allemagne, 4 (S.P.A.). — Le Graf Zeppelin, célèbre pour ses nombreuses randonnées aériennes, a été forcé de remettre aujourd'hui une envolée transatlantique à Pernambuco à cause d'une déchirure de 35 pieds dans l'enveloppe. Le dirigeable s'est élevé à 5 h.05 et quelques minutes plus tard il revenait atterrir à la grande surprise des gens.

Les ateliers Zeppelin ont publié une communication où ils disent que le dirigeable s'est élevé lentement à cause d'une différence de température, ce qui fait que l'enveloppe a accroché la tour d'un poste de T. S. F. "Une inspection par le commandant du Graf, le Dr Hugo Eckener, et d'autres ingénieurs, dit le communiqué, a révélé que les ballonnets ne sont pas endommagés et que la déchirure n'est pas grave". L'envolée serait remise à demain.

Mort du notaire P.-J. Ruel

Agé de 83 ans, il avait fêté le 50ème anniversaire de son admission à la pratique du notariat, en 1930

Québec, 4 (D.N.C.). — M. le notaire P.-J. Ruel est décédé, hier à Québec, à l'âge de 83 ans et 7 mois. M. Ruel était l'un des plus vieux notaires pratiquants de la province, il avait célébré le cinquantième anniversaire de son admission à la pratique, en 1930. Jusqu'à ces derniers temps on le vit assidu à son bureau. Subitement frappé par la maladie durant un voyage à Québec, il se retira à la résidence de son fils, M. Polydore-J. Ruel, où il est décédé, hier matin.

Ne le 10 septembre 1848, le défunt avait été admis à la pratique du notariat, le 8 octobre 1880. Il laisse dans le deuil deux fils, MM. Polydore-J. Ruel et Wilfrid-B. Ruel, de Québec; une sœur, Mme Joseph Talbot, née Philomène, de Berminghams, Vt; vingt-cinq petits-enfants et trois arrière-petits-enfants. Il était le frère de feu M. l'abbé J.-B. Ruel, ancien curé de Saint-Grégoire de Montmorency.

Les funérailles auront lieu, à Saint-Charles de Bellechasse, jeudi, le 7 avril, à 9 heures et demie, après l'arrivée du train de Québec.

Les étudiants dans les polls

Congé universitaire — Leçon de droit pratique

Seul le personnel du secrétariat est au travail aujourd'hui à l'Université de Montréal. Comme tous les jours de votation, le personnel professoral et les étudiants sont en congé. Cela permet à ces derniers d'agir comme sous-officiers-rapporteurs dans les polls d'observer comment se pratique le suffrage, de prendre une leçon utile de droit constitutionnel et — chose qui n'est pas à dédaigner — de gagner quelques dollars.

L'absence des élèves qu'on croyait simplement tolérée est officiellement reconnue et facilitée par un congé régulier. Une journée dans un poll vaut une bonne leçon de droit, selon les autorités de l'Université.

Mussolini polyglotte

Rome, 4 (S.P.A.). — Le premier ministre Benito Mussolini a fait preuve d'un talent peu ordinaire pour les langues hier alors qu'il a parlé en français, en anglais, en allemand et en italien aux fêtes du centenaire du grand écrivain allemand Wolfgang von Goethe. Il a accepté l'Institut d'études allemandes établi dans la Villa Sciarra par la munificence de Mme Henrietta Tower Wurst, la veuve de George Wurst, de Philadelphie. Le Duce a parlé en allemand du génie de Goethe, il a conversé en anglais et en français avec des invités et il a remercié Mme Wurst en anglais.

Par radio

Paris, 4 (S. P. A.). — On a annoncé la formation d'une sorte de société de conférences et de débats par radio, une organisation ni politique ni commerciale qui aurait pour but de promouvoir une entente plus étroite entre les peuples de l'ancien et du nouveau monde. La direction se diviserait en deux comités dont feraient partie des personnalités en vue dans tous les domaines. Les programmes, que l'on échangerait entre l'Europe et l'Amérique du Nord ne comprendraient que des matières instructives afin d'amener le public intelligent à réfléchir sur toute une série de problèmes qui intéressent les deux continents.

Avez-vous besoin de bons livres?
Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HArbour-1241*)

Une ascension polaire

Le professeur Piccard projette de diriger une exploration aéro-nautique des hautes couches atmosphériques du pôle nord en partant de la baie d'Hudson

Bruxelles, 4 (S.P.A.). — Le professeur Auguste Piccard, ce physicien belge qui, l'année dernière, s'est élevé à plus de 50,000 pieds au-dessus du sol dans un ballon libre, projette maintenant de diriger une exploration aéro-nautique des hautes couches atmosphériques du pôle nord. Le point de départ sera probablement au Canada, près de la baie d'Hudson.

Le professeur Piccard prépare une autre exploration de la stratosphère, qui aura lieu avant son exploration des couches atmosphériques arctiques. Mais suivant la promesse qu'il a faite à sa femme, M. Piccard ne montera pas lui-même. Il a demandé à M. Max Cosyn, ingénieur électrique âgé de 25 ans, de monter à sa place et de tenter de s'élever à 65,000 pieds.

M. Cosyn est chef du laboratoire de physique à l'Institut Reine-Elisabeth de Bruxelles. Un pilote expérimenté l'accompagnera. Le nom de ce pilote n'a pas été révélé. L'ascension doit avoir lieu en mai. On sait que c'est en mai 1931 que le professeur Piccard est monté dans la stratosphère. Augsburg a été choisi comme point de départ.

Le professeur Piccard a dit que du succès de l'ascension du mois prochain dépendra la préparation de l'ascension polaire.

Défaite de M. Gil au Mexique

L'ancien président posait sa candidature comme gouverneur aux élections d'hier — Deux morts violentes et des blessures à une quarantaine de personnes marquent la journée

Mexico, 4. (S. P. A.). — Deux morts violentes et des blessures à une quarantaine de personnes ont marqué les élections primaires d'hier.

Sous la surveillance de 60,000 soldats, à midi juste, les électeurs se sont présentés à 3,000 bureaux de votation répartis dans tout le pays. La vérification des noms terminée, ils ont déposé leurs bulletins. En moins d'une heure, tout était terminé. Les résultats ont été affichés peu après.

On signale la défaite de l'ex-président provisoire du pays Emilio Portes Gil par le docteur Rafael Villareal, natif du hameau de Soto la Marina. Ambassadeur en France, M. Gil a récemment quitté Paris pour poser sa candidature comme gouverneur.

Il se jette en bas d'un septième étage

Toronto, 4. (S.P.C.). — Joseph Harold Thomas, 51 ans, s'est jeté en bas d'un septième étage d'un hôtel du bas de la ville à la vue de nombreux piétons terrifiés. Il venait de s'inscrire sous un faux nom dans le registre de l'hôtel lorsqu'il a plongé la tête la première du balcon de sa chambre sur le pavé qui se trouve 100 pieds plus bas. Il s'est tué instantanément. On a trouvé des cigarettes qui brûlaient encore dans le cendrier de sa chambre.

Marché lourd

New-York, 4. — Le marché a été lourd ce matin et les cours ont légèrement faibli. L'activité était restreinte. Les ferroviaires surtout ont été faibles et Santa Fe, Baltimore and Ohio et New-York Central ont perdu environ 1 point.

Auburn a reculé plus de 6 points à un nouveau bas, American Telephone, U. S. Steel, Loew's, Allied Chemical, American Can, Coca-Cola et Borden ont perdu de 1 à 1 1/2 chacun. Western Union a perdu près de 3 points.

A WALL STREET

Le Roi quitte l'abbaye de Westminster, après avoir distribué la monnaie du jeudi saint, "Maundy Money", à des pauvres. Un ministre de l'abbaye salue Sa Majesté.

Après second plan, la Reine, qui a assisté à la distribution. Il y avait deux cents ans que la distribution de la "Maundy Money" était interrompue lorsque le Roi l'a rétablie, le 24 mars. Suivant l'usage, le Roi devait distribuer des vivres, des vêtements et des pièces de monnaie d'une frappe spéciale à autant de pauvres et de pauvresses qu'il compte d'années. Au lieu de vivres et de vêtements, le Roi a donné 50 shillings à chacun et à chacune. La valeur nominale de la monnaie de frappe spéciale n'est que de deux sous la pièce, mais les collectionneurs interviennent. Les pauvres et pauvresses ont reçu chacun 67 pièces de cette monnaie spéciale.

Un voyage de Lindbergh

Il s'éloigne de son domaine de Surland, pendant vingt-quatre heures — A la recherche d'un yacht

Hopewell, New-Jersey, 4. (S. P. A.). — Le colonel Lindbergh a fait en fin de semaine un court voyage qui a donné lieu à toutes sortes de rumeurs. C'était la première fois à la connaissance des journalistes qu'il s'éloignait de son domaine de Surland depuis la disparition de l'enfant. Il est revenu au bout de vingt-quatre heures, vers minuit la nuit dernière, conduisant lui-même son auto.

On rapporte qu'un avion amphibie a débarqué trois hommes sur l'île Gosnold près de Martha's Vineyard hier. L'un de ces hommes se faisait appeler "colonel" et un autre "docteur". Ils cherchaient un yacht du nom de "Sallie" qui n'a pas été vu dans ces parages. On se demande si le colonel ne se serait pas rendu là. On se demande surtout s'il ne s'agirait pas de M. John H. Curtis, l'un des trois intermédiaires de Norfolk, qui est parti de la Virginie disant qu'il se rendait à Martha's Vineyard.

Schoeffler en Angleterre

Londres, 4. (S. P. A.). — Le major Charles H. Schoeffler, de la police du New-Jersey, a rendu visite aujourd'hui à la police de Scotland Yard. Il a disparu en arrivant à Southampton et il a réussi à éluder constamment les journalistes qui l'ont baptisé l'"homme mystérieux". On sait qu'il a rencontré le directeur de la police, lord Trenchard, et on est convaincu que c'est l'affaire Lindbergh qui l'a amené en Angleterre. On croit qu'il se rendra à Glasgow, en Ecosse, où habite la mère de Betty Gow, la bonne de l'enfant.

Tentative contre l'école de Krestova

Nelson, Colombie-Anglaise, 4. (S. P. C.). — La police provinciale vient d'apprendre que l'on a tenté de faire sauter l'école de Krestova. C'est le gardien d'un doukhor, qui a trouvé la machine infernale à quelques pieds de l'édifice. La mèche avait été allumée, mais la bombe avait raté. C'est la quatrième de ces tentatives de vandalisme que l'on rapporte dans les établissements des Doukhobors depuis deux semaines.

EN BOURSE LOCALE

Les cours fléchissent

Les cours ont continué de fléchir en bourse locale ce matin quoique les vedettes aient été à peu près fermes. Brazilian a conservé un gain de 1/4 à 11. Nickel a fléchi d'une fraction à 7 1/2, tandis que Pacific Canadian a été inactif. Eastern Dairies a perdu 1 1/2 point à 12 1/2. Gurd 1 à 14. B. C. Power "A" 1 à 23. Snelling a perdu 2 points à 45 et a été assez largement liquidé.

A WALL STREET

Marché lourd

New-York, 4. — Le marché a été lourd ce matin et les cours ont légèrement faibli. L'activité était restreinte. Les ferroviaires surtout ont été faibles et Santa Fe, Baltimore and Ohio et New-York Central ont perdu environ 1 point.

Auburn a reculé plus de 6 points à un nouveau bas, American Telephone, U. S. Steel, Loew's, Allied Chemical, American Can, Coca-Cola et Borden ont perdu de 1 à 1 1/2 chacun. Western Union a perdu près de 3 points.



LA RADIO

RADIO-GAZETTE

Lundi, le 4 avril

Demi-heure universitaire

— L'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences aura charge de la demi-heure universitaire de 5 heures, poste CKAC. Le conférencier de cette émission sera M. Armand Ciré, i.e., professeur à l'École Polytechnique, qui fera une causerie intitulée: "Le ciment armé, matériel moderne de construction".

Le programme musical sera confié à M. Bernard Vinet, L.S.C., soliste à l'Immaculée-Conception. Au piano d'accompagnement M. André Laurendeau.

— Paula Grant, pianiste de concert qui arrive d'un séjour d'étude en Autriche, interprétera plusieurs pièces à 6h, poste WLWL.

— Le représentant Fiorello H. La Guardia, de New-York, chef du groupe progressiste en Chambre, parlera de la mission des progressistes au congrès actuel, à 6h, 30, poste WABC.

— Allie Lowe Miles, journaliste, s'occupera désormais des entrevues au poste WABC à 8h, du soir, en remplacement de Margaret Santry. Elle interviewera pour la première fois M. Oliver Harriman. Chant par Barbara Maurel, contralto, par un quatuor, et par Willard C. Amson, ténor. Orchestre sous la direction de Frank Ventree.

— A 10 heures, poste CKAC, le maire X... parlera à la radio, selon ce qu'annonce le programme de ce poste. Les postes locaux donneront durant le cours de la soirée les résultats des élections municipales comme le feront les journaux.

— A 11 heures, Ludwig Laurier présentera son programme régulier de musique semi-classique à WJZ.

Mardi, le 5 avril

Demi-heure universitaire

— Le programme universitaire de 5 heures, poste CKAC, sera confié à la Faculté de philosophie de l'Université de Montréal. Le Rév. Père Louis-Philippe Fafard, C.S.V., de Joliette, professeur à la Faculté de Philosophie, parlera "d'Albert-le-Grand, apôtre de la paix et modèle des savants".

Le programme musical sera confié à M. Jean Carrière, élève de M. Arthur Laurendeau, professeur au Conservatoire National de Musique. Voici les titres des pièces: a) Les vieilles de chez nous, Levade; b) La vieille maison grise, Messager; c) Le saut-pout, Fontenailles. — Au piano d'accompagnement, M. Arthur Laurendeau.

— A 8h, 30, poste WEAF, oratorio sous la direction de Reinald Werrenrath avec choeur puissant et orchestre.

— Elsa Alsen, soprano, sera l'artiste d'honneur du programme de concert wagnérien de 11 heures, poste WABC, avec le concours de l'orchestre qui dirige Howard Barlow. Détails: La danse des apprentis, des Maîtres-Chanteurs, par M. Alsen et l'orchestre; Hajocho, par M. Alsen et l'orchestre; Scène du sacrifice, du Crépiscule des Dieux, par M. Alsen et l'orchestre.

Alfred AYOTTE

Postes locaux

LUNDI, LE 4 AVRIL

CKAC
4.30 Orch. du Ritz-Carlton.

5.00 Cours de vulgarisation de l'Université de Montréal.
5.30 Orch. de Chant. Dornberger.
5.45 Dernières nouvelles, température.
6.00 Disques.
6.30 Les distractions de M. Téléphone.
6.45 Disques.
7.00 L'Onclie Joe.
7.30 Chant et musique.
7.45 Orch. de concert du Ritz-Carlton.
8.15 L'homme qui vient de Mars, CBS.
8.30 Chant et musique.
10.00 Le maître d'œuvre.
10.50 Orchestre de violoncelles.
11.00 Les nouvelles.
11.05 Orch. de danse.
11.15 Réclame d'orgue.
11.30 Orch. du Mont-Royal.

CFCF

3.00 Disques.
4.00 Concert NBC.
5.00 Disques.
6.45 Cotes de la bourse.
7.00 Disques de concert du Royal York.
7.15 Orchestre.
8.00 Musique NBC.
8.30 Lawrence Tibbett, NBC.
9.00 Disques.
9.15 Studio.
10.00 Le Gendarmier à cheval, NBC.
10.45 Disques d'actualité.
10.58 Résultat du hockey.
11.00 Orchestre.

MARDI, LE 5 AVRIL

CKAC

7.30 Le réveil.
7.45 Culture physique. Heure Bulova.
8.00 L'heure du déjeuner, CBS.
9.00 Disques.
10.00 A annoncer.
10.15 Ouverture du congrès minier au Windsor. M. G. Ferrault sera le principal orateur.
11.00 Poèmes symphoniques.
11.30 Disques.
11.50 Causerie anglaise sur la santé des enfants.
12.05 La bonne chanson française.
12.20 Disques de la bourse.
12.45 M. Harry T. Dickinson, organiste.
1.00 Disques de concert du Royal York.
1.15 Lunch du club Rotary, au Windsor.
2.00 Chants de tante Jemina, CBS.
2.15 Orch. Columbia, CBS.
2.30 Émission du Conseil national d'éducation. M. Norman Herchov par la radio de la technique du violon.
3.45 Fermeture de la bourse.
4.00 Le conservatoire national de musique.

4.30 Orch. du Ritz-Carlton.
5.00 Émission de l'Université de Montréal.
5.30 Le professeur et le major, CBS.
6.00 Disques.
6.15 Orch. Fred. Berren, CBS.
6.30 Le magasin du Père Bignouette.
7.00 Disques.
7.30 Soupe au pois canadienne.
7.45 Programme à annoncer.
8.00 L'heure provinciale.
9.00 Programme à annoncer.
10.00 Les voix aux mille nuances, CBS.
10.15 Disques de concert, CBS.
10.30 La musique qui satisfait, CBS.
10.45 Les Punnybunners, CBS.
11.00 Nouvelles.
11.05 Musique de danse.
11.15 Orque.
11.30 Orch. Maurice Meerte de l'hôtel Windsor.

CFCF
8.30 Choro, NBC.
9.00 Refrains favoris.
9.45 Programme de concert, NBC.
10.00 Disques.
11.15 Orque.
11.45 Programme NBC.
12.15 Orch. Rosebrooke, NBC.
1.15 Causerie sur le poisson.
1.30 Disques.
2.00 Orch. Spencer.
2.30 Causerie sur la circulation.
2.45 Disques.
3.15 Programme de chant, NBC.
4.30 Orch. C. Dornberger.
6.45 Cotes de la bourse.
7.00 Disques.
7.15 Disques.
8.30 Discours par R. L. Calder, c.r.
8.45 Chant et musique.
10.00 Orch. de danse, NBC.
10.15 Studio.
10.30 Revue d'actualité.
10.45 Danse.
10.58 Résultats du hockey.
11.00 Chant et musique.
11.30 Orch. C. Dornberger.

Longueur d'ondes en mètres et nombre de kilocycles des postes ci-haut mentionnés.

Postes	Mètres	Kilocycles
CKAC	411	730
CFCF	291.3	1030
WEAF	454.3	660
WJZ	394.5	760
WABG	348.6	860
WGV	379.5	790
WLWL	272.6	1100
WTIC	282.8	1060

M. Sauvé et les postiers

Remarques du ministre des Postes à l'Association des employés des Postes de Montréal

Voici les principales remarques faites par M. Arthur Sauvé, ministre des postes, à la réunion de l'Association des postiers de Montréal, samedi soir.

Votre invitation fournit une heureuse occasion de nous rencontrer, de nous coudoyer, de nous mieux connaître et de nous respecter davantage, de façon à obtenir une coopération de plus en plus sympathique: celle que nous devons tous désirer.

Le respect et la loyauté réciproques doivent exister entre l'employeur et l'employé. Ces deux qualités essentielles ne peuvent s'établir sans l'obéissance aux règles de l'ordre constitué et aux autorités compétentes. Il en est ainsi dans les administrations publiques.

Nous avons le régime du gouvernement responsable au peuple, dont l'obtention nous a coûté bien cher, et pour son bon fonctionnement, il est nécessaire que les ministres de la Couronne aient le pouvoir et l'autorité proportionnés à la responsabilité des actes dont ils auront à rendre compte au peuple ou à ses représentants en session au parlement.

Ce régime serait insupportable si d'autres facteurs constituaient dans le gouvernement une force ennemie, un défi et un obstacle à la volonté et au jugement de ceux qui sont directement responsables au peuple, et, devrais-je ajouter, au parti dont la politique a été endossée par la majorité des électeurs du pays. Si les grands partis sont nécessaires, le gouvernement ne peut mépriser les droits de celui qui par sa majorité lui accorde ce pouvoir.

Mais les lois de ce régime ne s'appliquent qu'à l'employé civil, fidèle à son devoir, à la loi, et à celui qui compte sur la justice de tout gouvernement sans distinction de parti. L'employé du service intérieur, après examen honnête devant une commission qui juge raisonnablement de sa valeur, doit compter sur la protection, sur la justice et l'assurance dont il a besoin pour se constituer une carrière et un foyer convenables, pour être aussi un collaborateur efficace dans l'administration du pays.

L'employé de l'extérieur doit compter sur un bon jugement du ministre responsable et sur son esprit de justice.

600 millions de lettres

L'administration des postes au Canada exige un personnel de plus de trente mille employés avec 12,000 succursales postées dans toutes les parties du pays, distribuant environ 600 millions de lettres, 50 millions de colis postaux et 17 millions de mandats-poste. C'est dire combien notre ministère est en contact avec tout le peuple canadien et aussi avec toutes les parties du monde civilisé, et combien il importe aussi d'avoir un personnel de bon esprit, de bonne éducation et des spécialistes dans chacune des branches de l'administration.

Et je le dis à ceux qui paraissent encore l'ignorer, nous avons dans chaque branche du ministère des postes, des hommes dévoués dont le savoir et l'expérience sont inestimables et je tiens à rendre au personnel des Postes au Canada le témoignage de gratitude que je lui dois après les avoir vus à l'œuvre.

Il y a eu abus, erreurs et fraudes, mais les fautes ont été commises par l'exception. Une réorganisation est à se faire à l'avantage des employés honnêtes.

On essaiera encore de diminuer l'importance du ministère des postes soit pour atteindre un adversaire, soit pour autres motifs semblables.

Sir John MacDonald, sir Hector Langevin, sir Oliver Mowat, sir Oliver Taillon, sir William Mulock, MM. Rodolphe Lemieux, L.-P. Pelletier, sir Allen Aylesworth, Thomas Chase Casgrain et autres ont démontré l'importance du ministère des postes en présidant à son administration.

Nous traversons une époque qui présente chaque jour aux gouvernements de nouvelles difficultés, qui rendent très lourde, très désagréable et parfois très douloureuse la tâche d'un ministre de la Couronne.

Une crise mondiale comme celle que nous subissons étant la conséquence des erreurs, des abus de tous les nations civilisées, ne se règle pas par les mesures d'un seul pays, mais chaque pays doit chercher les moyens de l'atténuer dans son sein et faire l'effort nécessaire pour en assurer la fin le plus tôt possible. Pour cela, il faut compter sur la bonne volonté d'un chacun, et à plus forte raison sur l'effort et le bon esprit de tous ceux qui ont une part de responsabilité dans l'administration publique.

Cette crise provoque la dépression des affaires, la diminution prévisible des revenus causée souvent par des mesures de pays étrangers, imposant des bouleversements inquiétants, créant des situations graves, suscitant des cas pénibles, imposant des mesures désagréables.

C'est une besogne bien rude, bien ingrate pour un homme public naturellement sympathique aux souffrances de ses concitoyens, et se rendant compte du nombre de gens affligés qui se croient victimes d'erreurs et d'injustice. Oui, il y a des cas navrants, mais l'effort et le sacrifice sont demandés pour quelque temps, en vue d'assurer le retour de la prospérité.

Si des injustices sont commises par la force des circonstances ou par erreur, elles seront réparées avant longtemps.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARBOUR 1241*).

Assurances et Allocations

Celles-ci seraient un meilleur remède que les assurances — Précision du président — Nécessité du salaire raisonnable — Foyer d'appel — Avis de M. Montpetit aux compagnies d'assurances — Régime libre ou obligatoire

La séance de la Commission des assurances sociales de Québec dont M. Edouard Montpetit est le président a réouvert samedi dernier que les assurances-maladies-invalidité-accidents conduiraient à l'assurance-chômage et ne seraient pas nécessaires si les allocations familiales étaient mises en vigueur, mais cela à travers tout le pays et non pas seulement dans une province parce que cela crée un foyer d'appel.

Le président de la commission a profité de l'occasion pour souligner le fait que certains journaux avaient traité dans leurs titres et sous-titres les conclusions de la commission sur cette importante question des allocations familiales. Nous ne nous sommes prononcés que sur l'opportunité de les mettre en vigueur. Nous avons dit qu'il n'y avait pas lieu pour le moment de prendre une action légale instituant officiellement les allocations familiales dans cette province. Il était dans notre programme alors de reprendre l'étude des allocations familiales et de voir si elles ne devaient pas être le remède cherché et nous le ferons aussi après avoir étudié les divers modes d'assurances.

Après avoir entendu les témoins, M. Montpetit a averti les compagnies d'assurances de se préparer à éclairer la commission ou la grande défense elles-mêmes sur la grande question de l'assurance libre ou obligatoire. Les témoins entendus n'ont pas voulu répondre de leur propre chef aux questions des commissaires et après avoir soumis aux autorités de leurs compagnies et avoir préparé un mémoire ad hoc, ils reviendront devant la commission. Ces témoins étaient MM. Maurice Nadeau, représentant de la Travelers Insurance Company, et M. Roméo Beaudet, gérant général de la Confederation Life Association. Chacun a exposé les avantages de sa compagnie. M. Beaudet a exposé le contrat d'assurance-groupe-vie-invalidité et pension, mode d'assurance que portent tous les employés de la Hydro-Electric d'Ontario. M. Beaudet fera parvenir à la commission une circulaire exposant ces contrats.

Si l'assurance-maladie devenait obligatoire pour les salariés, dans quelle situation vous trouveriez-vous? Votre compagnie consentirait-elle à faire cette assurance? M. Nadeau doit répondre à cette question qu'il consultera les autorités de sa compagnie, de même sur les autres points suivants, à savoir si l'on peut assurer collectivement les membres de cercles agricoles, si la compagnie ferait l'assurance obligatoire invalidité et vieillesse.

Les voyages en Floride

M. Nadeau soulève ici incidemment la question des voyages en Floride, montrant que des gens prennent le moyen d'échapper au paiement de leur assurance, surtout si elle est élevée, en allant passer trois mois en Floride et en faisant un voyage qui leur profite non seulement au point de vue santé mais aussi au point de vue financier. Ce qu'il faudrait, dit-il, ce serait un contrôle médical effectif et honnête. Advenant la mise en vigueur de l'assurance obligatoire, M. Montpetit avertit les compagnies qu'elles auront le droit de charger les frais d'administration et qu'ayant pénétré dans la maison pour assurer le salaire elles devraient aussi assurer individuellement par contrat libre tous les autres membres de la maison.

En Angleterre il en est ainsi. Les compagnies privées participent comme les mutuelles à l'assurance obligatoire, presque sans profit, mais elles se reprennent de cette façon; ayant pénétré dans une maison pour en assurer le chef, elles assurent ensuite ses frères, ses enfants.

Salaire raisonnable

Si l'assurance-maladie-accident devenait obligatoire, déclare ensuite au cours de son témoignage M. Roméo Beaudet, cela conduirait à une véritable assurance-chômage. Tous ces modes d'assurances ne seraient pas nécessaires, selon moi, si les allocations familiales étaient mises en force. Si le chef de famille avait un salaire raisonnable, il n'aurait pas besoin de ces moyens de protection compliqués.

C'est précisément notre avis, reprend M. Montpetit avec vivacité. Si les salaires permettaient à un homme d'élever une famille de cinq ou dix enfants, les choses changeraient bien vite de face. C'est à ce moment que le président de la Commission fait observer qu'on a dénaturé dans les titres de journaux les conclusions du rapport sur les allocations familiales.

M. Beaudet avoue ensuite qu'il n'existe pas d'assurance familiale, assurance qui protégerait tous les membres d'une famille et qui serait payée par tous les membres de cette famille qui travaillent. Ce mode d'assurance semble frapper M. Montpetit qui souhaite un mode d'assurance bien approprié à la province dont les familles nombreuses à la ville ou à la campagne ont besoin de secours. Il faut sauver la famille par le salaire, par l'allocation, par l'assurance. L'allocation familiale contributive lui apparaît alors sous un nouvel angle. Il exprime le souhait qu'on tienne une expérience: l'assurance-groupe obligatoire avec la famille.

Avant la fin de la séance il fait remarquer que quand il s'est agi de l'assurance-accident, les compagnies se sont plaintes au moment où le couperet de la loi allait tomber. Aujourd'hui il s'agit des assurances-maladie-invalidité, à elles

Les élections en France

Coup d'oeil sur la situation

Paris, 4 (Par George Hambleton, de la "Canadian Press"). — Les radicaux-socialistes, qui ont pour chef l'ex-premier ministre Edouard Herriot, commencent la campagne électorale avec l'espoir que les scrutins du 1er et du 8 mai augmenteront de 30 le nombre de leurs députés. Ils comptent gagner sept nouveaux sièges dans l'ouest, quatre dans l'est et vingt dans le reste du pays. De la sorte, ils auraient 140 députés à la Chambre des députés. Cela signifierait presque à coup sûr le renversement du cabinet Tardieu et la formation d'un nouveau cabinet plus fortement de gauche, sous la présidence de M. Herriot, ou même de M. Joseph Paul-Boncour.

L'ancien chef radical-socialiste Edouard Daladier est d'opinion que si les élections législatives refaient le courant d'opinion qui s'est manifesté aux dernières élections municipales, les radicaux-socialistes comptent 190 députés dans la prochaine Chambre. Mais les radicaux-socialistes eux-mêmes font remarquer qu'il ne s'agit que d'une conjecture.

Aux élections générales de 1924, une alliance des partis avancés désignée sous le nom de cartel des gauches a défilé le bloc national et abouti à la formation, sous M. Herriot, d'un gouvernement en somme équivalent à un gouvernement travailliste. Le gouvernement Herriot, nettement anticlérical, est tombé après avoir exercé le pouvoir douze mois. Une profonde incertitude politique a marqué les mois qui ont suivi la chute du gouvernement Herriot. D'effémeres cabinets se sont succédés. Le franc tombé à deux sous (on sait qu'il est maintenant stabilisé à quatre), la France paraissait menacée d'une catastrophe financière. Enfin M. Poincaré réussissait à former son cabinet d'union nationale.

Outre M. Poincaré, cinq ex-premiers ministres faisaient partie du cabinet: MM. Herriot, Barthou, Briand, Painlevé et Leygues. Le mot d'ordre était: Sauver le franc. Aux élections générales de 1928, le pays témoigna sa confiance au gouvernement d'union nationale. Les radicaux-socialistes perdirent 19 sièges.

Dans la présente campagne, les radicaux-socialistes de M. Herriot et les socialistes plus avancés de M. Léon Blum soutiennent formellement qu'ils ne projettent aucun cartel. Chacun des deux groupes déclare qu'il aura 500 candidats sous ses propres couleurs. Cela, pour le premier scrutin. Les socialistes de M. Blum ont l'intention de changer de tactique au second scrutin. Ici l'on touche du doigt la raison secrète de l'ardeur avec laquelle les groupes de gauche ont combattu avec tant d'acharnement le projet de loi Mandel qui supprimait le second scrutin, rendait le vote obligatoire et accordait le droit de suffrage aux femmes.

Deux scrutins

On sait qu'en vertu de la présente loi électorale française, les élections législatives comportent deux scrutins, à une semaine d'intervalle. Pour être élu au premier scrutin, il faut obtenir la majorité absolue et en même temps un nombre de suffrages égal au quart des électeurs inscrits. Le second scrutin s'impose lorsqu'il n'y a pas eu d'élection au premier. Au second scrutin, la majorité relative suffit à assurer l'élection. Dans l'intervalle des scrutins, les candidats peuvent se retirer ou modifier leur attitude, mais il faut qu'ils le fassent avant le jeudi qui précède le dimanche fixé pour le second scrutin. Il est donc possible de conclure des "marchés" entre les deux scrutins.

Sous leurs propres déclarations, les socialistes de M. Blum entendent lutter pour leur propre groupe au premier scrutin. Mais au second scrutin, ils s'opposent "aux forces réactionnaires". Chacun de leurs candidats qui, au premier scrutin, ne paraît pas assez fort pour remporter la victoire au second, se retirera en faveur du candidat qui, quelles que soient ses couleurs, aura les meilleures perspectives "de défaite la réaction".

Nous avons décidé, a dit M. Léon Blum, que si nous nous trouvons en face du péril de la réaction au second scrutin, ce sera le devoir d'un parti socialiste, non seulement envers lui-même, mais envers la classe ouvrière, d'assurer l'enracinement de la réaction. Et que signifie le mot réaction? Quelques-uns de nos camarades aimeraient avoir une claire définition de ce terme. Mais nous craignons de donner une définition ou trop large ou trop étroite. Il n'est pas si facile de définir la réaction. Mais c'est une chose que nous connaissons, que nous sentons. Nos fédérations locales savent ce qu'est la réaction. Nous connaissons les hommes. Nous connaissons leur passé et leurs opinions présentes. Nous savons pourquoi il faut les craindre. Nous savons qui est l'ennemi le plus dangereux. En conséquence, nous avons choisi cette formule: Défaire la réaction. Nous laissons à la prudence et à l'expérience de nos fédérations le soin de la définir. Au second scrutin, le candidat le plus en mesure de vaincre la réaction sera notre candidat. C'est ce candidat, quel qu'il soit, communiste, radical, ou simplement républicain, qui deviendra notre instrument pour abattre la réaction, qui est hostile à la république et au socialisme.

Aux élections générales de 1928, seulement 184 candidats ont réussi à se faire élire au premier scrutin. Le second scrutin s'est imposé dans 428 circonscriptions. C'est donc au second scrutin que se livre la véritable bataille électorale.

de se préparer à l'avance et la situation sera claire.

Pour renseignements à communiquer ou à demander, on est prié de s'adresser à M. Emile Doucet, secrétaire de la Commission, 100, rue Notre-Dame est.

Un doctorat en lettres

Le révérend W. Harvey-Jellie soutient avec succès sa thèse à l'Université de Montréal

Le révérend W. Harvey-Jellie a soutenu samedi après-midi, devant la Faculté des lettres, de l'Université de Montréal, une thèse de doctorat en lettres sur la dette contractée par les dramaturges anglais du dix-septième siècle envers les poètes dramatiques de la France. Le révérend Harvey-Jellie a soutenu brillamment sa thèse et les examinateurs: M. le chanoine Emile Chartier, vice-recteur et doyen de la Faculté, MM. le Dr W. Atherton et Henri Dombrowski, professeurs à cette faculté, ont conféré le grade de docteur en lettres au candidat.

Le révérend Harvey-Jellie, qui est déjà docteur en lettres de la Sorbonne, est en ce moment professeur d'hébreu et d'ancien Testament au Collège presbytérien, affilié à l'Université McGill.

Après une courte et élogieuse biographie de John Dryden, un des maîtres des lettres anglaises, le candidat a tracé l'histoire du classicisme en France et en Angleterre. Beaucoup de poètes anglais cherchèrent refuge en France pendant les jours de Cromwell. Les littératures des deux pays se sont influencées mutuellement à plusieurs reprises; mais, sous le règne de Charles, ce sont les auteurs anglais qui ont subi l'autorité des auteurs français. À la réouverture des théâtres, en Angleterre, les dramaturges cherchèrent partout des intrigues, des personnages et des idées pour satisfaire aux demandes du public et de la cour royale. Ils se servaient surtout de leurs connaissances du drame français. Ils ont adopté des idées, emprunté la matière, imité les personnages, pillé les œuvres. Quelquefois ils ont traduit, quelquefois ils ont plagié — toujours ils ont saqué.

Farmi ces emprunteurs, se trouvaient surtout Dryden. Le candidat examine en entier le drame de Dryden, indiquant sa dette envers Corneille, Molière, Quinault et leurs contemporains. Il a soin de ne pas diminuer Dryden comme poète éminent et génie indiscutable; mais il indique que celui-ci s'est rendu coupable de plagiat et n'a pas réussi à reproduire le brillant et la verve du drame français. Dans ses conclusions critiques, le candidat insiste sur l'importance de la littérature comparée et indique la manière dont les deux littératures de la France et l'Angleterre peuvent s'aider l'une l'autre.

Une avance de \$61,000,000 au C. N.

Ottawa, 4. (D. N. C.) — Le ministre des chemins de fer, M. Manion, a présenté en deuxième lecture vendredi un bill autorisant la prestation de fonds au Canadian National pour couvrir les dépenses faites et les dépenses contractées pendant l'année civile 1932.

Le Dr Manion dit que les besoins d'argent du Canadian National, cette année, par comparaison avec l'année dernière, nécessiteront une réduction de \$40,000,000.

Le Canadian National a eu besoin l'année dernière de \$112,000,000; cette année il n'aura besoin que de \$71,000,000.

Le bill actuel n'a trait qu'à une

Avis légal

Province de Québec.
District de Montréal.
No E-100541

Cour Supérieure

BERNARD LAHAIE, employé de banque, des cités et district de Montréal. Demandeur.

DAME MURIEL — vs — D'ARCY, épouse de JOHN W. D'ARCY. Le dit John W. D'ARCY tant personnellement que pour autoriser son épouse aux fins des présentes, tous deux de la cité et du district de Montréal. Défendeurs.

Il est ordonné aux défendeurs de comparaître dans les mois de mai, juin, juillet, août, septembre, octobre, novembre, décembre, 1932.

AIMÉ LOZEAU, Député-Protonotaire, Cour Supérieure.



Déménagez-vous?

Plusieurs usagers du téléphone, qui doivent déménager vers le 1er mai, ne nous ont pas encore avisés.

Si vous devez changer de résidence ou de bureau et avez négligé de nous en avvertir, prière de remplir la formule que vous trouverez à la dernière page jaune de l'annuaire, et nous la faire parvenir dès aujourd'hui.

Votre coopération nous aidera beaucoup pour raccorder promptement votre service dans votre nouvelle habitation.

F. G. WEBBER,

Gérant



avance de \$61,500,000. Le gouvernement présentera donc un autre bill pour une somme supplémentaire d'environ \$10,000,000. Tous les emprunts que cela nécessitera seront faits au Canada, à moins que le dollar canadien ne remonte au pair sur la place de New-York.

Le sucre de betterave

RECOMMANDATION DU COMITÉ PARLEMENTAIRE FEDERAL DE L'AGRICULTURE

Ottawa, 4. (D. N. C.) — Dans un rapport qui a été présenté vendredi après-midi aux Communes, le comité parlementaire de l'agriculture recommande que si les raffineries de sucre de canne ne prennent pas sous peu les moyens d'encourager la fabrication du sucre de betterave, le gouvernement le fasse à leur place.

Il est exposé dans le rapport en question qu'il suffirait de quelques avantages additionnels à propos des taxes de transport ferroviaires par exemple pour donner un essor nouveau à l'industrie du sucre de betterave dans les régions du Canada qui sont propres à la culture de la betterave à sucre. Les provinces des Prairies par exemple pourraient facilement produire une bonne proportion du sucre qu'elles consomment.

Des raffineries de sucre de betterave existent actuellement à Chatham, Ont., à Wallaceburg, Ont., à Ramond, en Alberta. Ces fabriques produisent à plein rendement. Pour que l'industrie du sucre de betterave fasse des progrès il importe que de nouvelles raffineries soient établies.

La Chambre a adopté ce rapport du comité de l'agriculture de même qu'elle a adopté un autre rapport du même comité à propos de la classification du blé. Il est recommandé que cette classification ne soit pas changée cette année.

PETITES AFFICHES

— Tarif —

TOUTES DEMANDES — Locations, maisons, chambres, magasins, etc. — A vendre, perdu, trouvé, etc. — 1 sou le mot, minimum 25 sous. — La même annonce, un mois, 10 sous. — 30 sous par insertion. CARNET MONDAIN, etc. — \$1.00 par insertion.

COUPLE DEMANDE EMPLOI

Couple âgé moyen, homme 18 ans d'expérience comme sacristain et jardinier, femme bonne ménagère, demande emploi, ville ou campagne. S'adresser R.-E. Bélanger, apt 10, 44 ave Lafleur, Verdun, P.Q. 6-432

ANNONCE MUNICIPALE

AVIS PUBLIC

ELECTIONS — Charge d'échevin pour le quartier VILLE-MARIE.

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que, en ma qualité d'officier rapporteur, j'ai reçu, ce jour, en vertu de la section 103 de la charte, la démission d'un des candidats à la charge d'échevin pour le quartier Ville-Marie, à l'élection prochaine, savoir: —

JOSEPH-TELESPHORE POULIN,

importateur, 80 rue St-Paul est, dûment signée par lui-même et deux témoins.

Les électeurs sont par les présentes avertis d'agir en conséquence et de voter pour l'un des deux candidats pour cette charge, qui restent

Le Page féminine

Mon carnet.

4 avril 1932.

Peut-on expliquer comment il se fait que tant de gens soient plutôt portés à croire au mensonge qu'à la vérité? Par les devant eux de telle personne, l'ouïe, la racontée d'elle tout le bien possible. Ils resteront indifférents. Un autre après vous arrivera, il aura rencontré ladite personne qu'il prétend connaître mieux que tout autre: c'est une malhonnête, elle a eu telle ou telle aventure, elle n'est ni plus ni moins qu'une intrigante.

Ces paroles allumeront la flamme de l'intérêt dans les yeux de l'interlocuteur. Voilà qui est sensationnel et sera très amusant d'annoncer à ceux qui ne connaissent pas bien la personne en question (victime absente et sans défense) de les désabuser à son égard, de leur ouvrir les yeux, de la montrer sous son vrai jour, enfin.

Et voilà que se réalisera encore une fois la théorie du moraliste:

"L'homme est de glace aux vérités; Il est de feu pour les mensonges."

Mignon

L'opinion des autres

Nous publions, sous cette rubrique, tous commentaires, appréciations, critiques au sujet des chroniques parues dans cette page, ou toute opinion émise sur une question d'intérêt féminin ou général par nos lecteurs et nos lectrices. On est prié de donner son nom authentique et son adresse; si on le désire, l'incognito sera gardé vis-à-vis du public. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

LA FEMME DANS LA POLITIQUE

Je sais d'avance que mon opinion à ce sujet va rencontrer plus de sourires railleurs que de signes d'approbation; mais je la jette quand même à la pâture des partisans d'un traditionalisme étroit et grincheux.

Je vous dis carrément que j'applaudis de tout cœur à l'entrée de la femme dans la politique. Et ce geste, de ma part, n'est commandé par aucun parti pris; mais c'est parce que la chose s'impose depuis longtemps.

Quiconque voit clair dans le problème actuel est forcé d'avouer que ce qui manque le plus à l'humanité à notre époque, ce sont les forces intellectuelles et morales. Le génie humain n'est plus en mesure de coordonner les éléments qui ont transformé notre système économique en un véritable ennemi de l'hu-

manité. De plus, la moralité de la classe dirigeante a sombré dans l'agiotage et la bureaucratie. Le résultat est que la civilisation s'en va vers sa ruine à pas de géant. Pour qu'il y ait remède à ce manque de forces intellectuelles et morales, cause de tous nos maux, en faisant appel à toutes les intelligences et à toutes les consciences sans distinction de sexe ou de titre?

J'admets volontiers que le plus beau titre de la femme est celui de "reine du foyer", mais lorsque ses enfants lui demandent du pain, le respect d'un tel titre ne doit pas être un obstacle à ce qu'on lui permette de venir aider son mari impuissant à la tâche. Telle est la situation du monde en ce moment; et je soutiens que si on écarte la porte de tous les parlements aux femmes il y a quinze ou vingt ans on n'en serait pas à se demander aujourd'hui: où allons nous? Dans tous les cas, il est à peu près certain que l'on ne verrait pas sur notre planète au 20ème siècle des actes de barbarie, tels que ceux des gouvernements de la Russie et de l'Espagne sans parler de tout ce qui fermente au sein de plusieurs autres.

Où sont, en réalité, les raisons pour ne pas permettre à la femme de contribuer au bien commun en dehors du foyer, surtout à une époque aussi angoissante que la nôtre? Qu'on ne dise pas que la femme n'est pas qualifiée pour la politi-

UN CHARMANT TRIO PRINTANIER!



Faits et glanes

LA NEUTRALITE VIOLEE

C'est une leçon de chimie, dans la classe d'un instituteur laïque. Tenant solennellement un carafe d'eau, l'instituteur s'exprime en ces termes:

— Mes enfants, l'eau est un liquide incolore, inodore et insipide. Compris?

— Toi, Jacques, répète. L'eau est un liquide incolore?

— Lore, Monsieur.

— Bien, toi, Paul, ins...?

— Dote, Monsieur.

— Bien, Et toi, Alphonse, ins...?

— Soit-il.

M. l'instituteur faillit laisser tomber sa carafe.

A PROPOS DES MANCHONS

La mode des manchons, qui est revenue, ne date pas d'hier. Autrefois, elle était aussi bien l'apparat des hommes que des femmes. Les cavaliers et même les militaires portaient des manchons en peau de loutre ou de tigre.

Sous Louis XV, il était de bon ton pour les dames de la cour d'avoir un petit chien-lion blotti dans son manchon. D'où le nom de chien de manchon qui demeura, même quand ces derniers ne furent plus de mode.

AGENCE MATRIMONIALE

— 500,000 francs de dot! Pourriez-vous me montrer sa photo? — Je regrette, mais à partir de 200,000, nous ne les demandons plus.

Le Congrès de la Sauvegarde de l'Enfance et de la Famille

Il aura lieu à la salle Piazza de l'Hôtel Mont-Royal, les lundi, mardi et mercredi, 11, 12 et 13 avril 1932. Cette deuxième conférence bilingue sera sous le très haut patronage de Leurs Excellences le gouverneur général et la comtesse de Bessborough, Son Excellence Monseigneur l'Archevêque coadjuteur de Montréal, le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, le colonel Murray MacLaren, ministre fédéral des pensions et de la Santé publique, d'Ottawa, M. A. Taschereau, premier ministre de Québec, et M. le maire de Montréal.

Les communications seront données dans la langue de l'orateur; mais des traductions du texte original seront déposées simultanément, de sorte que lorsqu'un orateur parlera en anglais l'auditoire de langue française aura devant lui une traduction française qui lui permettra de suivre tous les discours, et vice versa.

Pour plus amples informations, s'adresser au Conseil Canadien de la Sauvegarde de l'Enfance et de la Famille, 245, rue Cooper, Ottawa, ou aux endroits suivants: Dr Alphonse Lessard, directeur, Service provincial d'Hygiène, Québec, Qué., M. Albert Chevalier, surintendant de l'Assistance municipale, Montréal, Montréal Council of Social Agencies, Forum Building, 1421, avenue Atwater, Montréal, Mme Rachel Bourque, Université de Montréal, 1231, rue de Montigny est, Fédération of Catholic Charities, 1482, rue Guy, Fédération of Jewish Philanthropies, 2040, rue Bleury, Montréal, M. Alphonse Désilets, département de l'Instruction publique, Québec, Qué.

Voilà pourquoi je suis un ardent féministe, et surtout c'est parce que j'entrevois, dans l'élément féminin d'un gouvernement, un grand facteur de soulagement pour la misère des humbles et des faibles que nos gouvernants, dans leur égoïsme masculin, font toujours mine d'oublier.

RIMOUSKI

Conférence d'adieu

L'Association des gardes-malades diplômés de l'hôpital Notre-Dame a inauguré un service d'infirmières visiteuses, à des taux modiques.

Afin d'assurer le développement de ce service, M. le chanoine Audouin donnera une conférence à la salle St-Sulpice, rue St-Denis, le 6 avril courant. Il parlera de la "jeune fille française", M. l'abbé Deroime, aumônier général des gardes-malades diplômés, présentera le conférencier, M. le Dr L. de L. Harwood remercierez.

M. le Dr Hervé Gibeault, MM. Alfred Mignault et Ludovic Huot seront au programme musical.

Billets en vente chez Granger et Archambault.

Pour informations, appeler Falkirk 2886.

(Comm.)

SULLY PRUD'HOMME.

convoi décent.

— Tu as bien fait.

Il dut s'apercevoir de l'étonnement de Germaine, car, détournant la conversation:

— Es-tu revenue par le bois du Moulin-Brûlé?

— Par la ville. Je voulais m'arrêter chez Paule.

— Tu en fais des stations chez ces de Corviel! Cet intérieur ne vaut rien pour toi.

— Comment?

— Il me déplaît de te voir toujours en compagnie de cette jeune fille.

— Vous me le dites aujourd'hui seulement. Que reprochez-vous à Paule. Elle est parfaite.

— Eh! justement! les perfectionnements n'ont pas mes sympathies.

— Convenez qu'il serait étrange de rompre ainsi, sans aucun motif...

— Quand tu seras mariée, il faudra bien cependant te passer d'elle. Germaine rougit imperceptiblement; un inexplicable malaise l'étreignait. A son tour, elle fit de-

vier l'entretien de ce sujet brûlant.

— Vous me conseillez de sortir, cher père, de me distraire... que ne m'accompagnez-vous? Serez-vous donc toujours penché sur des livres de comptes? Les chiffres sont fastidieux; vous aussi, me paraissent fatigués.

— Je le suis, en effet; toutefois j'espère me reposer bientôt. Si cette dernière affaire marche bien, elle sera le couronnement final de ma vie... Après, je ne ferai plus rien.

— Ah! tant mieux, vous me comblez de joie par cette perspective que bientôt nous vivrons heureux, tranquilles; vous n'irez plus trois ou quatre jours par semaine à Paris.

Subitement le front du banquier devint soucieux.

— Vous ai-je chagriné? dit vivement Germaine en se rapprochant.

— Pas du tout, nullement; mais tu dois bien penser que dans une existence surchargée comme la mienne, il y a des heures d'inquiétudes.

— J'ai le droit de vivre ces heu-

Draperies remises à neuf

"Quand nous'avons repris maison il y a un mois, j'ai constaté que nos draperies étaient fripées, conséquence de l'empaquage. Je les ai étendues sur la corde à linge, espérant que les plis disparaîtraient, puis les y ai oubliées. Le résultat fut qu'elles se décolorent fâcheusement et que le soleil y laissa des marques."

"J'en fus navrée jusqu'au moment où l'heureuse idée me vint de les teindre. Je leur donnai donc une teinte verte un peu plus foncée et comme je me servis des Teintures Diamond, elles ont aujourd'hui l'apparence de riches draperies neuves. Je n'ai jamais vu de teintures d'emploi aussi facile que les Teintures Diamond. Elles donnent les plus magnifiques couleurs, qu'on s'en serve pour teindre ou pour teindre, et ne suppriment pas la "vie" du tissu comme le font d'autres teintures."

Mme J. F. T., Montréal.

M. Ernest Loisel

A L'AUDITORIUM DU COLLEGE SAINT-LAURENT

Le mardi soir, 5 avril, à 8 h. 30, le cercle d'études Dion, de l'A.C.J.C., jouera "Les Chrétiens aux Lions", grand drame chrétien de Jehan Grech, à l'Auditorium du collège Saint-Laurent, 75 personnages et figurants évolueront au milieu de magnifiques décors et sous de riches jeux de lumières. Des danses romaines et gauloises ont été préparées pour la circonstance par le professeur Peter Oost, et seront sous la direction des Evans Sisters.

Le chant a été confié à M. Georges Lanthier et au quatuor du Terroir. Dans les entr'actes, on entendra M. Ernest Loisel, M. Georges Lanthier, et les Evans Sisters, celles-ci dans un duo de xylophone.

Cette soirée sera sous la présidence de M. Joseph Dansereau, président de l'A.C.J.C. On peut retenir son billet en téléphonant à BYwater 0112 ou 0425.

Le soin des malades

Un livre très pratique concernant le soin des malades vient d'être publié par une religieuse de l'Hôtel-Dieu de Montréal. Il s'adresse non seulement aux gardes-malades faisant du service dans les hôpitaux, mais aussi aux familles, dans lesquelles on est un jour ou l'autre obligé de donner soi-même aux malades des soins prescrits par les médecins.

"Principes élémentaires concernant le soin des malades — Cours de technique", tel est le titre de ce nouveau volume, lequel comprend une foule de bons conseils sur les traitements de tous genres et leur application, avec une quantité de photographies à l'appui. C'est un livre indispensable tant aux hospitalières qu'aux personnes auxquelles le soin d'un malade est confié dans une famille privée.

En vente à la Librairie du Devoir: \$1.25 au comptant, \$1.35 franco.

Pensées

La critique est un exercice méthodique du discernement.

J. JOUBERT

L'aspiration vive et pure vers le beau amène toujours à sa suite la beauté morale.

SCHILLER

L'espérance est éteinte; il n'y a qu'elle qui sache attendre.

Comtesse DIANE

Les enfants apprennent plus par les yeux que par les oreilles.

P. JUDES

Ceux-là seuls qui ont dit leur âme devant un auditoire savent les tourments qui arrachaient à Cicéron ce cri plaintif: "Quel est l'orateur qui, au moment de parler, n'a senti ses cheveux se raidir et ses extrémités se glacer?"

LACORDAIRE

C'est par la parole et par la plume qu'on est puissant pour la cause du bien.

LS VEUILLON

Tirage de l'Oeuvre de St-Pierre-Apôtre

Le tirage de l'Oeuvre de Saint-Pierre-Apôtre aura lieu demain, à la salle de la bibliothèque Saint-Sulpice, 1700, rue Saint-Denis, à 8 heures du soir. Il sera présidé par Mgr A. Lapierre, préfet apostolique de la mission canadienne de Mandchourie, qui parlera de la mission dont il est le fondateur. Deux autres missionnaires, le P. Séraphin Benoit, O.F.M., et le P. Saint-Arnaud, S.J., parleront du clergé indigène du Japon et de la Chine. Tous les associés de l'Oeuvre de Saint-Pierre et les porteurs de billets du tirage entreront gratuitement. Ceux qui n'auraient pas de billets du tirage en trouveront à la porte de la salle. Le premier prix est un radio Crosley de \$199.50, actuellement exposé dans la vitrine de Edmond Archambault, Ltée, 500, Ste-Catherine est.

Le tirage de l'Oeuvre de Saint-Pierre-Apôtre aura lieu demain, à la salle de la bibliothèque Saint-Sulpice, 1700, rue Saint-Denis, à 8 heures du soir. Il sera présidé par Mgr A. Lapierre, préfet apostolique de la mission canadienne de Mandchourie, qui parlera de la mission dont il est le fondateur. Deux autres missionnaires, le P. Séraphin Benoit, O.F.M., et le P. Saint-Arnaud, S.J., parleront du clergé indigène du Japon et de la Chine. Tous les associés de l'Oeuvre de Saint-Pierre et les porteurs de billets du tirage entreront gratuitement. Ceux qui n'auraient pas de billets du tirage en trouveront à la porte de la salle. Le premier prix est un radio Crosley de \$199.50, actuellement exposé dans la vitrine de Edmond Archambault, Ltée, 500, Ste-Catherine est.

Le tirage de l'Oeuvre de Saint-Pierre-Apôtre aura lieu demain, à la salle de la bibliothèque Saint-Sulpice, 1700, rue Saint-Denis, à 8 heures du soir. Il sera présidé par Mgr A. Lapierre, préfet apostolique de la mission canadienne de Mandchourie, qui parlera de la mission dont il est le fondateur. Deux autres missionnaires, le P. Séraphin Benoit, O.F.M., et le P. Saint-Arnaud, S.J., parleront du clergé indigène du Japon et de la Chine. Tous les associés de l'Oeuvre de Saint-Pierre et les porteurs de billets du tirage entreront gratuitement. Ceux qui n'auraient pas de billets du tirage en trouveront à la porte de la salle. Le premier prix est un radio Crosley de \$199.50, actuellement exposé dans la vitrine de Edmond Archambault, Ltée, 500, Ste-Catherine est.

Le tirage de l'Oeuvre de Saint-Pierre-Apôtre aura lieu demain, à la salle de la bibliothèque Saint-Sulpice, 1700, rue Saint-Denis, à 8 heures du soir. Il sera présidé par Mgr A. Lapierre, préfet apostolique de la mission canadienne de Mandchourie, qui parlera de la mission dont il est le fondateur. Deux autres missionnaires, le P. Séraphin Benoit, O.F.M., et le P. Saint-Arnaud, S.J., parleront du clergé indigène du Japon et de la Chine. Tous les associés de l'Oeuvre de Saint-Pierre et les porteurs de billets du tirage entreront gratuitement. Ceux qui n'auraient pas de billets du tirage en trouveront à la porte de la salle. Le premier prix est un radio Crosley de \$199.50, actuellement exposé dans la vitrine de Edmond Archambault, Ltée, 500, Ste-Catherine est.

Le tirage de l'Oeuvre de Saint-Pierre-Apôtre aura lieu demain, à la salle de la bibliothèque Saint-Sulpice, 1700, rue Saint-Denis, à 8 heures du soir. Il sera présidé par Mgr A. Lapierre, préfet apostolique de la mission canadienne de Mandchourie, qui parlera de la mission dont il est le fondateur. Deux autres missionnaires, le P. Séraphin Benoit, O.F.M., et le P. Saint-Arnaud, S.J., parleront du clergé indigène du Japon et de la Chine. Tous les associés de l'Oeuvre de Saint-Pierre et les porteurs de billets du tirage entreront gratuitement. Ceux qui n'auraient pas de billets du tirage en trouveront à la porte de la salle. Le premier prix est un radio Crosley de \$199.50, actuellement exposé dans la vitrine de Edmond Archambault, Ltée, 500, Ste-Catherine est.

Le tirage de l'Oeuvre de Saint-Pierre-Apôtre aura lieu demain, à la salle de la bibliothèque Saint-Sulpice, 1700, rue Saint-Denis, à 8 heures du soir. Il sera présidé par Mgr A. Lapierre, préfet apostolique de la mission canadienne de Mandchourie, qui parlera de la mission dont il est le fondateur. Deux autres missionnaires, le P. Séraphin Benoit, O.F.M., et le P. Saint-Arnaud, S.J., parleront du clergé indigène du Japon et de la Chine. Tous les associés de l'Oeuvre de Saint-Pierre et les porteurs de billets du tirage entreront gratuitement. Ceux qui n'auraient pas de billets du tirage en trouveront à la porte de la salle. Le premier prix est un radio Crosley de \$199.50, actuellement exposé dans la vitrine de Edmond Archambault, Ltée, 500, Ste-Catherine est.

Le tirage de l'Oeuvre de Saint-Pierre-Apôtre aura lieu demain, à la salle de la bibliothèque Saint-Sulpice, 1700, rue Saint-Denis, à 8 heures du soir. Il sera présidé par Mgr A. Lapierre, préfet apostolique de la mission canadienne de Mandchourie, qui parlera de la mission dont il est le fondateur. Deux autres missionnaires, le P. Séraphin Benoit, O.F.M., et le P. Saint-Arnaud, S.J., parleront du clergé indigène du Japon et de la Chine. Tous les associés de l'Oeuvre de Saint-Pierre et les porteurs de billets du tirage entreront gratuitement. Ceux qui n'auraient pas de billets du tirage en trouveront à la porte de la salle. Le premier prix est un radio Crosley de \$199.50, actuellement exposé dans la vitrine de Edmond Archambault, Ltée, 500, Ste-Catherine est.

Le tirage de l'Oeuvre de Saint-Pierre-Apôtre aura lieu demain, à la salle de la bibliothèque Saint-Sulpice, 1700, rue Saint-Denis, à 8 heures du soir. Il sera présidé par Mgr A. Lapierre, préfet apostolique de la mission canadienne de Mandchourie, qui parlera de la mission dont il est le fondateur. Deux autres missionnaires, le P. Séraphin Benoit, O.F.M., et le P. Saint-Arnaud, S.J., parleront du clergé indigène du Japon et de la Chine. Tous les associés de l'Oeuvre de Saint-Pierre et les porteurs de billets du tirage entreront gratuitement. Ceux qui n'auraient pas de billets du tirage en trouveront à la porte de la salle. Le premier prix est un radio Crosley de \$199.50, actuellement exposé dans la vitrine de Edmond Archambault, Ltée, 500, Ste-Catherine est.

Le tirage de l'Oeuvre de Saint-Pierre-Apôtre aura lieu demain, à la salle de la bibliothèque Saint-Sulpice, 1700, rue Saint-Denis, à 8 heures du soir. Il sera présidé par Mgr A. Lapierre, préfet apostolique de la mission canadienne de Mandchourie, qui parlera de la mission dont il est le fondateur. Deux autres missionnaires, le P. Séraphin Benoit, O.F.M., et le P. Saint-Arnaud, S.J., parleront du clergé indigène du Japon et de la Chine. Tous les associés de l'Oeuvre de Saint-Pierre et les porteurs de billets du tirage entreront gratuitement. Ceux qui n'auraient pas de billets du tirage en trouveront à la porte de la salle. Le premier prix est un radio Crosley de \$199.50, actuellement exposé dans la vitrine de Edmond Archambault, Ltée, 500, Ste-Catherine est.

Le tirage de l'Oeuvre de Saint-Pierre-Apôtre aura lieu demain, à la salle de la bibliothèque Saint-Sulpice, 1700, rue Saint-Denis, à 8 heures du soir. Il sera présidé par Mgr A. Lapierre, préfet apostolique de la mission canadienne de Mandchourie, qui parlera de la mission dont il est le fondateur. Deux autres missionnaires, le P. Séraphin Benoit, O.F.M., et le P. Saint-Arnaud, S.J., parleront du clergé indigène du Japon et de la Chine. Tous les associés de l'Oeuvre de Saint-Pierre et les porteurs de billets du tirage entreront gratuitement. Ceux qui n'auraient pas de billets du tirage en trouveront à la porte de la salle. Le premier prix est un radio Crosley de \$199.50, actuellement exposé dans la vitrine de Edmond Archambault, Ltée, 500, Ste-Catherine est.

Le tirage de l'Oeuvre de Saint-Pierre-Apôtre aura lieu demain, à la salle de la bibliothèque Saint-Sulpice, 1700, rue Saint-Denis, à 8 heures du soir. Il sera présidé par Mgr A. Lapierre, préfet apostolique de la mission canadienne de Mandchourie, qui parlera de la mission dont il est le fondateur. Deux autres missionnaires, le P. Séraphin Benoit, O.F.M., et le P. Saint-Arnaud, S.J., parleront du clergé indigène du Japon et de la Chine. Tous les associés de l'Oeuvre de Saint-Pierre et les porteurs de billets du tirage entreront gratuitement. Ceux qui n'auraient pas de billets du tirage en trouveront à la porte de la salle. Le premier prix est un radio Crosley de \$199.50, actuellement exposé dans la vitrine de Edmond Archambault, Ltée, 500, Ste-Catherine est.

Le tirage de l'Oeuvre de Saint-Pierre-Apôtre aura lieu demain, à la salle de la bibliothèque Saint-Sulpice, 1700, rue Saint-Denis, à 8 heures du soir. Il sera présidé par Mgr A. Lapierre, préfet apostolique de la mission canadienne de Mandchourie, qui parlera de la mission dont il est le fondateur. Deux autres missionnaires, le P. Séraphin Benoit, O.F.M., et le P. Saint-Arnaud, S.J., parleront du clergé indigène du Japon et de la Chine. Tous les associés de l'Oeuvre de Saint-Pierre et les porteurs de billets du tirage entreront gratuitement. Ceux qui n'auraient pas de billets du tirage en trouveront à la porte de la salle. Le premier prix est un radio Crosley de \$199.50, actuellement exposé dans la vitrine de Edmond Archambault, Ltée, 500, Ste-Catherine est.

Le tirage de l'Oeuvre de Saint-Pierre-Apôtre aura lieu demain, à la salle de la bibliothèque Saint-Sulpice, 1700, rue Saint-Denis, à 8 heures du soir. Il sera présidé par Mgr A. Lapierre, préfet apostolique de la mission canadienne de Mandchourie, qui parlera de la mission dont il est le fondateur. Deux autres missionnaires, le P. Séraphin Benoit, O.F.M., et le P. Saint-Arnaud, S.J., parleront du clergé indigène du Japon et de la Chine. Tous les associés de l'Oeuvre de Saint-Pierre et les porteurs de billets du tirage entreront gratuitement. Ceux qui n'auraient pas de billets du tirage en trouveront à la porte de la salle. Le premier prix est un radio Crosley de \$199.50, actuellement exposé dans la vitrine de Edmond Archambault, Ltée, 500, Ste-Catherine est.

Le tirage de l'Oeuvre de Saint-Pierre-Apôtre aura lieu demain, à la salle de la bibliothèque Saint-Sulpice, 1700, rue Saint-Denis, à 8 heures du soir. Il sera présidé par Mgr A. Lapierre, préfet apostolique de la mission canadienne de Mandchourie, qui parlera de la mission dont il est le fondateur. Deux autres missionnaires, le P. Séraphin Benoit, O.F.M., et le P. Saint-Arnaud, S.J., parleront du clergé indigène du Japon et de la Chine. Tous les associés de l'Oeuvre de Saint-Pierre et les porteurs de billets du tirage entreront gratuitement. Ceux qui n'auraient pas de billets du tirage en trouveront à la porte de la salle. Le premier prix est un radio Crosley de \$199.50, actuellement exposé dans la vitrine de Edmond Archambault, Ltée, 500, Ste-Catherine est.

Le tirage de l'Oeuvre de Saint-Pierre-Apôtre aura lieu demain, à la salle de la bibliothèque Saint-Sulpice, 1700, rue Saint-Denis, à 8 heures du soir. Il sera présidé par Mgr A. Lapierre, préfet apostolique de la mission canadienne de Mandchourie, qui parlera de la mission dont il est le fondateur. Deux autres missionnaires, le P. Séraphin Benoit, O.F.M., et le P. Saint-Arnaud, S.J., parleront du clergé indigène du Japon et de la Chine. Tous les associés de l'Oeuvre de Saint-Pierre et les porteurs de billets du tirage entreront gratuitement. Ceux qui n'auraient pas de billets du tirage en trouveront à la porte de la salle. Le premier prix est un radio Crosley de \$199.50, actuellement exposé dans la vitrine de Edmond Archambault, Ltée, 500, Ste-Catherine est.

Le tirage de l'Oeuvre de Saint-Pierre-Apôtre aura lieu demain, à la salle de la bibliothèque Saint-Sulpice, 1700, rue Saint-Denis, à 8 heures du soir. Il sera présidé par Mgr A. Lapierre, préfet apostolique de la mission canadienne de Mandchourie, qui parlera de la mission dont il est le fondateur. Deux autres missionnaires, le P. Séraphin Benoit, O.F.M., et le P. Saint-Arnaud, S.J., parleront du clergé indigène du Japon et de la Chine. Tous les associés de l'Oeuvre de Saint-Pierre et les porteurs de billets du tirage entreront gratuitement. Ceux qui n'auraient pas de billets du tirage en trouveront à la porte de la salle. Le premier prix est un radio Crosley de \$199.50, actuellement exposé dans la vitrine de Edmond Archambault, Ltée, 500, Ste-Catherine est.

Le tirage de l'Oeuvre de Saint-Pierre-Apôtre aura lieu demain, à la salle de la bibliothèque Saint-Sulpice, 1700, rue Saint-Denis, à 8 heures du soir. Il sera présidé par Mgr A. Lapierre, préfet apostolique de la mission canadienne de Mandchourie, qui parlera de la mission dont il est le fondateur. Deux autres missionnaires, le P. Séraphin Benoit, O.F.M., et le P. Saint-Arnaud, S.J., parleront du clergé indigène du Japon et de la Chine. Tous les associés de l'Oeuvre de Saint-Pierre et les porteurs de billets du tirage entreront gratuitement. Ceux qui n'auraient pas de billets du tirage en trouveront à la porte de la salle. Le premier prix est un radio Crosley de \$199.50, actuellement exposé dans la vitrine de Edmond Archambault, Ltée, 500, Ste-Catherine est.

Le tirage de l'Oeuvre de Saint-Pierre-Apôtre aura lieu demain, à la salle de la bibliothèque Saint-Sulpice, 1700, rue Saint-Denis, à 8 heures du soir. Il sera présidé par Mgr A. Lapierre, préfet apostolique de la mission canadienne de Mandchourie, qui parlera de la mission dont il est le fondateur. Deux autres missionnaires, le P. Séraphin Benoit, O.F.M., et le P. Saint-Arnaud, S.J., parleront du clergé indigène du Japon et de la Chine. Tous les associés de l'Oeuvre de Saint-Pierre et les porteurs de billets du tirage entreront gratuitement. Ceux qui n'auraient pas de billets du tirage en trouveront à la porte de la salle. Le premier prix est un radio Crosley de \$199.50, actuellement exposé dans la vitrine de Edmond Archambault, Ltée, 500, Ste-Catherine est.

Le tirage de l'Oeuvre de Saint-Pierre-Apôtre aura lieu demain, à la salle de la bibliothèque Saint-Sulpice, 1700, rue Saint-Denis, à 8 heures du soir. Il sera présidé par Mgr A. Lapierre, préfet apostolique de la mission canadienne de Mandchourie, qui parlera de la mission dont il est le fondateur. Deux autres missionnaires, le P. Séraphin Benoit, O.F.M., et le P. Saint-Arnaud, S.J., parleront du clergé indigène du Japon et de la Chine. Tous les associés de l'Oeuvre de Saint-Pierre et les porteurs de billets du tirage entreront gratuitement. Ceux qui n'auraient pas de billets du tirage en trouveront à la porte de la salle. Le premier prix est un radio Crosley de \$199.50, actuellement exposé dans la vitrine de Edmond Archambault, Ltée, 500, Ste-Catherine est.

Le tirage de l'Oeuvre de Saint-Pierre-Apôtre aura lieu demain, à la salle de la bibliothèque Saint-Sulpice, 1700, rue Saint-Denis, à 8 heures du soir. Il sera présidé par Mgr A. Lapierre, préfet apostolique de la mission canadienne de Mandchourie, qui parlera de la mission dont il est le fondateur. Deux autres missionnaires, le P. Séraphin Benoit, O.F.M., et le P. Saint-Arnaud, S.J., parleront du clergé indigène du Japon et de la Chine. Tous les associés de l'Oeuvre de Saint-Pierre et les porteurs de billets du tirage entreront gratuitement. Ceux qui n'auraient pas de billets du tirage en trouveront à la porte de la salle. Le premier prix est un radio Crosley de \$199.50, actuellement exposé dans la vitrine de Edmond Archambault, Ltée, 500, Ste-Catherine est.

Le tirage de l'Oeuvre de Saint-Pierre-Apôtre aura lieu demain, à la salle de la bibliothèque Saint-Sulpice, 1700, rue Saint-Denis, à 8 heures du soir. Il sera présidé par Mgr A. Lapierre, préfet apostolique de la mission canadienne de Mandchourie, qui parlera de la mission dont il est le fondateur. Deux autres missionnaires, le P. Séraphin Benoit, O.F.M., et le P.

LA VIE SPORTIVE

Le Toronto vainqueur de la série

Toronto, 4. — Les Leafs de Toronto se sont qualifiés pour la série finale de la ligue Nationale et pour la coupe Stanley, en triomphant des Maroons de Montréal, samedi soir, dans la dernière joute de la série semi-finale alors que les hommes de Connie Smythe sont sortis victorieux par un résultat de 3 à 2 et qu'ils ont remporté les honneurs de la série par un total de 4 à 3. Grâce à cette victoire, les Torontoiens se sont qualifiés pour rencontrer les Rangers dans la série finale qui commencera demain soir au Madison Square Garden de New-York, qui se continuera jeudi à Boston pour enfin se terminer à Toronto. La troisième joute aura lieu samedi et si nécessaire la série se continuera mardi et jeudi de la semaine prochaine.

La partie de samedi soir a donné lieu à une lutte contestée, rapide et fort intéressante. Les Leafs sont sortis victorieux grâce au point enregistré par Gracie dans la période supplémentaire après avoir combattu pendant dix-sept minutes et cinquante-neuf secondes et ce point décisif fut le résultat d'une passe parfaite d'Andy Blair, joueur de centre des Leafs. Les Maroons ont combattu courageusement et leur défaite n'a rien d'humiliant.

Avec Hooley Smith à leur tête les visiteurs furent continuellement dangereux. Smith a joué une des meilleures parties de sa carrière. Sur la défense Lionel Conacher et Archie Wilcox ont travaillé bien dur et dans les buts Flat Walsh a joué une joute sensationnelle.

Pour les locaux, Day a été l'offensif et défensif. Jackson a été le plus malheureux des Leafs passant quatre fois à travers la défense pour se faire déjouer chaque fois par Walsh.

Alignement des équipes:

TORONTO	MONTREAL
Chabot but	Walsh
Clancy déf.	L. Conacher
Horne déf.	Wilcox
Primeau centre	H. Smith
Jackson avant	Northcott
C. Conacher avant	Ward

Subs. Toronto: Day, Robertson, Sands, Miller, Gracie, Darragh, Blair, Cotton, Bailey, Levinsky, Finnigan.

Subs. Montréal: Starr, Stewart, Siebert, Trotter, Brydson, Haynes, McVicar, Phillips.

Arbitres: Mallinson et Rodden.

Première période

1-Toronto, Horner 3.21

Punitions: Wilcox, Darragh.

Deuxième période

2-Montréal, Ward 17.27

(Northcott, Smith).

Punitions: Levinsky, L. Conacher, Blair.

Troisième période

3-Montréal, Smith 1.07

4-Toronto, Day 9.00

Punitions: Horner, Siebert.

Période supplémentaire

5-Toronto, Gracie (Blair) 17.59

Punitions: L. Conacher 2, Clancy.

Sudbury et Monarchs sont égaux

Winnipeg, 14. — Les clubs Sudbury et Monarchs, qui se disputent actuellement le championnat junior du Canada, sont sur un pied d'égalité à la suite de la victoire des Champions de l'Est du Canada hier soir par un résultat de 2 à 1, après une période supplémentaire, grâce au point décisif enregistré par Lafrance sur une passe de Porter.

La joute finale aura lieu ce soir entre ces deux vaillants équipes.

Alignement des équipes:

Sudbury	Monarchs
Healy but	Rice-Jones
Porter déf.	Shewan
McInnis déf.	Davis
Smith centre	Yellowhills
Bennett avant	Brown
L. Lafrance avant	Templeton

Substituts: Sudbury: Grant, L. Lafrance, Blake, Fraser.

Monarchs: McKay, Greighton, Peeler, McBride.

Arbitres: ePercy Moore, Montréal, et Alex. Irvin, Winnipeg.

Sommaire:

Première période

Pas de point.

Punitions: J. McInnis 2, Brown 2, Peeler.

Deuxième période

1. Sudbury, Grant-Blake 4.50

Punitions: Brown (majeure), A. Lafrance (majeure).

Troisième période

2. Monarch, Shewan 17.40

Punition: J. McInnis.

Période supplémentaire

3. Sudbury, A. Lafrance-Porter 2.20

Pas de punition.

Windsor battu par Buffalo

Fort Erie, 4. — Les Bisons de Buffalo se sont pris une légère avance dans les éliminations vers le championnat de la ligue Internationale ici samedi soir en défaisant le Windsor par 3 à 1.

Alignement des équipes:

Buffalo	Windsor
Taucher but	Smith
Lederman défense	Arbour
Murray défense	Gallagher
Voss centre	Ouellette
Martin aile	Phillips
Gross aile	Huggins

Subs. Buffalo: Berlett, Jackson, Roth, Carr, Lauder, Aitken, Bogardis, Godin.

Subs. Windsor: Brown, Robinson, Lever, Duguid, E. Roche, B. Roche.

Arbitres: Laflamme et Smith.

Défaite et victoire pour les Royals

Hot Springs, Ark., 4. — Après avoir été battu samedi après-midi par 22 à 6, les Royals ont obtenu leur revanche hier après-midi et ils ont leur tour contre les Brewers de Milwaukee, en l'emportant par 13 à 12.

Joe Conlan a rempli le rôle du héros dans la joute d'hier après-midi, car ce fut son coup de deux buts, avec Sullivan sur les buts, qui fit compter le point décisif. C'était la première défaite du club Milwaukee cette année, après avoir remporté sept victoires.

La partie a fourni l'occasion aux frappeurs de se faire valoir car 37 coups réussis ont été faits par les deux clubs. Montréal en a décroché 20, tandis que Milwaukee en a obtenu 17.

MONTREAL	AB.	P.	O.	R.	A.	E.
Gauthier, 2b.	3	3	1	3	3	0
Thomas, ac.	4	2	2	1	3	0
Ripple, c.	5	2	3	5	0	0
Conlan, cf.	1	0	1	0	1	0
Gulley, cd.	4	1	2	1	0	0
Grabowski, r.	5	0	2	5	2	0
Shiver, cf.	5	1	1	3	0	0
Henry, lb.	4	1	2	8	0	1
Buck, 3b.	5	1	3	0	3	0
Brannon, 1.	3	2	2	0	0	0
Collingwood, 1.	1	0	0	0	0	0
Sullivan, 1.	1	1	0	0	0	0

Total 41 13 20 27 12 1

MILWAUKEE	AB.	P.	O.	R.	A.	E.
Tavener, ac.	5	1	2	1	5	0
Connolly, 2b.	6	1	2	2	5	0
Stanton, lb.	4	1	1	13	1	0
Kubek, cd.	3	1	2	1	0	0
Gulick, cf.	2	2	2	0	1	0
Metzler, c.	4	2	1	2	0	0
Christensen, cg.	1	0	0	2	0	0
Hoffman, cg.	3	2	2	0	0	0
Kohler, 3b.	5	1	4	2	1	0
Crouch, r.	3	0	0	3	1	0
Boal, r.	2	0	0	1	0	0
Knott, 1.	2	0	0	0	0	0
Caldwell 1.	2	1	1	1	1	0
x-Durken	1	0	0	0	0	0

Total 43 12 17 27 15 0

x-Frappa pour Caldwell à la 9e.

Résultat par manches:

Montréal 00521101-13

Milwaukee 500000520-12

Sommaire — Points comptés sur coups de Gauthier, Thomas, Ripple 2, Gulley 4, Grabowski, Brannon 2, Tavener, Connolly, Stanton, Gulick, Metzler 2, Kohler, Conlan, Deux buts, Ripple, Buck, Tavener 2, Kubek, Gulick, Conlan. Trois buts: Ripple 2, Circuits: Brannon, Gulley, Stanton, Gulick, Connolly, Metzler. But volé: Gulick. Sacrifice: Gauthier. Doubles jeux: Connolly à Tavener à Stanton, Crouch à Connolly, Kohler à Stanton, Tavener à Connolly à Stanton. Laissez sur les buts: Montréal 10, Milwaukee 8. Buts sur balles de Brannon 3, de Collingwood 1, de Knott 4, de Caldwell 3. Retirés au bâton par Brannon 1, par Collingwood 3, par Knott 3, par Caldwell 1. Coups sur balles de Brannon: 8 en 4 manches, de Knott 12 en 4 manches, de Collingwood 6 en 3-2-3 manches, de Caldwell 8 en 4 manches, de Sullivan 3 en 1-1-3 manches. Frappé par le lanceur: par Caldwell (Gautreau). Lanceur gagnant, Sullivan, lanceur perdant, Caldwell. Arbitres: Johnson, Conlan et Head. Temps 2h. 45.

PARTIE DE SAMEDI

MONTREAL	a.b.	p.	cs.	r.	a.	e.
Gautreau, 2b.	4	0	0	3	2	2
Thomas, c.	5	0	0	3	2	0
Ripple, c.	3	1	1	3	1	1
Gulley, c.d.	3	0	1	0	0	1
Head, r.	3	0	2	4	0	0
Davis, r.	1	0	0	0	0	0
Shiver, c.g.	2	1	0	2	2	0
Malay, lb.	2	0	0	2	0	0
Henry, lb.	2	1	2	6	1	0
Buck, 3b.	4	2	2	1	3	1
Claset, 1.	1	1	1	0	0	0
x-Grabowski	1	0	0	0	0	0
Fisher, 1.	3	0	0	0	2	0

Totaux 35 6 9 24 13 5

x-A frappé pour Claset à la 5e.

MILWAUKEE	a.b.	p.	cs.	r.	a.	e.
Tavener, ac.	7	3	6	2	4	0
Connolly, 2b.	6	2	2	2	4	0
Stanton, lb.	7	3	4	10	0	0
Kubek, c.d.	6	1	2	3	1	0
Kress, 3b.	4	2	3	1	2	0
Dickshot, 3b.	1	0	1	1	0	0
Hoffman, c.g.	3	2	2	1	0	0
Christensen, cg.	3	0	0	0	0	0
McNeilly c.	3	2	4	0	0	0
Metzler, c.	3	1	1	1	0	0
Crouch, r.	6	3	2	2	0	0
Hilling, 1.	5	4	4	0	1	0

Totaux 54 22 30 27 12 0

Résultat par manches:

Montréal 001010040-6

Milwaukee 63164323x-22

Sommaire — Points comptés sur coups de Ripple, Claset, Buck 4, Tavener 4, Connolly 2, Stanton 4, Kubek, Kress 3, Christensen 2, McNeilly 2, Crouch 2, Hilling. Deux buts: Tavener 3, Connolly, Hoffman 2, Metzler. Circuits: Ripple, Claset, Buck 2, Tavener, Crouch, Kress, Hilling. But volé: Head. Doubles-jeux: Kress à Connolly à Stanton, Buck à Gautreau à Henry. Laissez sur les buts: Montréal 6, Milwaukee 12. Buts sur balles: de Claset 2, Fisher 2, Hilling 5. Retirés au bâton par: Claset 3, Fisher 1, Hilling 2. Coups sûrs sur balles de Claset 12 en 4 manches; Fisher, 18 en 4 manches. Lanceur perdant: Claset.

Arbitres: Johnson et Conlon.

Durée de la partie: 1h. 50.

Première période

1-Buffalo: Carr (Roth) 8.07

Punitions: Bogardis (2), Roche, Brown.

Deuxième période

Pas de point.

Punition: Phillip.

Troisième période

2-Buffalo: Bogardis (Roth) 9.12

3-Windsor: Gallagher 4.24

4-Buffalo: Martin (Voss) 5.17

Punition: Lever.

Un redoutable adversaire pour Leitham

Routhier Parra, le champion de l'Amérique du Sud, qui rencontrera Bobby Leitham, champion du Canada, mercredi soir prochain, dans la finale au programme du promoteur Russ Leighton à l'Arena Mont-Royal, est probablement le plus grand "club fighter" qui soit encore venu à Montréal. Très rapide et fort agressif, il donne de l'action du commencement d'une rencontre jusqu'à la fin.

Il a rencontré les meilleurs boxeurs au monde au cours de sa carrière. Il est battu avec Midgel Wolgast, le caporal Izzy Schwartz, Frankie Genaro, Black Bill et Moose Butch, pour ne mentionner que les mieux connus. Il possède une excellente réputation et il devrait fournir avec un adversaire aussi actif que Bobby Leitham un combat très intéressant.

Une autre attraction au programme de mercredi sera sans aucun doute le boxeur chinois Joe Eng. C'est un produit de la Colombie anglaise que ce pugiliste du Céléste Empire. Les amateurs de boxe de Toronto, où il a pris part à plusieurs combats dont deux semi-finales, l'avaient surnommé "the Chinese bull terrier". C'est dire qu'il attaque avec vigueur et qu'il ne laisse aucun répit à ses adversaires. Il frappe très dur des deux mains et le knockout est une de ses spécialités.

Frankie Fiore, son adversaire italien, n'est pas un boxeur qui abandonne facilement la partie. Il a fait ses preuves comme amateur et depuis qu'il est passé au rang des professionnels, il s'est considérablement amélioré. Les Italiens du nord de la ville seront en grand nombre mercredi soir à l'Arena Mont-Royal pour l'encourager à la victoire.

Les boxeurs étrangers Cappa (l'adversaire de Ray Thompson), Parra et Palacio s'entraîneront cet après-midi au gymnase Sainte-Brigitte. Ceux qui aimeraient les voir à l'oeuvre n'ont qu'à se rendre à cet endroit, rue Ste-Catherine, cet après-midi vers 2h. Ils ne manqueront pas d'adversaires locaux pour pratiquer en prévision des combats de mercredi soir prochain.

Ray Thompson, le poids lourd qui fera ses débuts à Montréal contre Cappa mercredi soir, dans une préliminaire de six rondes, est l'un des plus durs cogneurs qui soient actuellement dans la classe des poids lourds. Il paraît son entraînement au Pioneer Sporting Club avec Phil Lighthearl, l'excellent amateur local. Thompson évite de frapper ses entraîneurs au cours des pratiques pour ne pas les mettre hors de combat tellement il frappe dur. Ceux qui l'ont vu à l'entraînement prétendent que s'il réussit à loger un seul coup bien placé, Cappa ne se relèvera pas.

«Un autre combat qui promet d'être fort contesté est celui entre Palacio et Frankie Martin. Le Philippien a déjà battu Leibovitch et Martin, s'il réussissait à battre Palacio, passerait par le fait même en avant dans le classement des boxeurs locaux. Il aurait un excellent chance de conclure un combat avec le petit Hébreu dans un avenir rapproché.

Tony Dragon, de Détroit, se battra avec René Taillefer, le populaire boxeur canadien-français. Cette rencontre aussi ne manquera pas d'intéresser les nombreux admirateurs de Taillefer.

Comme les prix sont populaires, il devrait y avoir une foule considérable mercredi soir prochain, à l'Arena Mont-Royal, pour assister à cet excellent programme de boxe, le meilleur qu'on ait eu depuis l'automne dernier.

La première à Providence

Boston, 4. — Les Rouges de Providence ont gagné la première partie de leur détail avec les Tigers de Boston samedi soir. C'était la première partie de la série de trois dans cinq et le résultat fut de 4 à 2.

Le gagnant sera reconnu champion de la ligue Canado-Américaine et détenteur de la coupe Fontaine, donnée par feu M. Fontaine, le plus grand sportsman que la ville de Québec ait connu.

Alignement:

PROVIDENCE

Beveridge but Jackson

Carson déf. Pratt

Trapp déf. Jerwa

Gaudreault centre Conn

Rivers aile Burke

Hart aile Klein

Substituts:

Providence: Giroux, Murray, Harrington, Hinsperger, Taylor, Connor, Cormier, Brink.

Boston: Sutherland, Harnott, Jeremiah, Lane, Weir, Poole, Johnson.

Arbitres: Stewart et Shaver.

Première période

1-Boston: Klein 3.42

2-Providence: Harrington 15.56

Punitions: Pratt, Jerwa, Connor, Lane, Carson, Hinsperger.

Deuxième période

3-Providence: Murray 5.22

4-Providence: Harrington 3.05

5-Providence: Giroux 3.08

Punitions: Burke, Jerwa, Carson, Trapp, Giroux, Hinsperger.

Troisième période

6-Boston: Klein 14.28

Punitions: Cormier, Pratt, Hinsperger, Jerwa, Trapp.

OUVERTURE DE LA SAISON DE LUTTE

L'ouverture de la saison de lutte aura lieu ce soir, à l'Arena Mont-Royal. La première rencontre commencera à 8h. 15 précises afin de pouvoir renseigner les amateurs sur le résultat des élections entre les différents combats. M. Xiste Narbonne, l'annonceur officiel, donnera de l'arène tous les renseignements concernant les résultats du scrutin dans les différents quartiers. Comme il y a cinq rencontres au programme, les spectateurs seront au courant des derniers résultats lorsque la séance sera terminée.

Il est tout probable que le nouveau maire élu viendra à l'Arena saluer les électeurs. Si l'élection est concédée à temps, il prononcera même un discours de remerciement. Plusieurs échevins, certains d'être réélus, ont promis de se rendre à l'Arena pour la rencontre finale.

Voici le programme des combats qui seront disputés ce soir:

Finale: Dynamite Gus Sonnenberg vs Pat McGill, 2 dans 3, à finir.

Semi-finale: Ivan Vakturoff vs Earl Tompkins, 45 min., une chute.

Préliminaires:

Andy Brown vs Jack Forsgren, 30 min., une chute.

Le comte Georges Zarynoff vs le Dr Len Hall, 20 min., une chute.

Yvon Robert vs John Charette, 20 min., une chute.

L'arbitre sera Eugène Tremblay.

Les promoteurs comptent sur l'encouragement des amateurs de lutte comme par le passé et ils leur promettent pour ce soir et pour les autres séances de lutte qu'ils offriront chaque lundi soir des programmes de choix avec les meilleurs lutteurs qu'il leur sera possible d'engager.

La rencontre principale promet d'être excessivement contestée. On connaît de vieille date les deux lutteurs qui seront aux prises. Sonnenberg, l'ancien champion du monde, n'a rien perdu de ses moyens et il est en meilleure condition que jamais. Par contre, Pat McGill ne tient pas à être battu car on sait qu'il fera l'impossible pour éviter la défaite ou pour s'assurer la victoire.

Les amateurs reverront avec plaisir le comte Georges Zarynoff, l'incomparable acrobate, le plus rapide des lutteurs poids lourds. Il aura à faire face à un adversaire aussi habile que lui. Le Dr Len Hall connaît à fond son métier et il aime à faire face à un adversaire rapide. Il s'ensuivra nécessairement un combat mouvementé, du genre de ceux que préfèrent les spectateurs.

Les Canadiens français ont hâte de voir le jeune Yvon Robert dans ses débuts avec John Charette. Robert appartient à une famille très distinguée d'Outremont et s'il peut remplir les espérances qu'Emile Maupas a fondées sur lui, il deviendra rapidement une étoile qui représentera la métropole dignement.

La vente des billets pour la séance de ce soir a été excellente. Il reste encore quelques bonnes places pour ceux qui ne tarderont pas trop à s'adresser aux guichets de l'Arena Mont-Royal.

Le National rouge gagne

Jeudi dernier une des plus intéressantes victoires de la saison fut remportée par le National Rouge contre le National Bleu, alors que les deux équipes se rencontrèrent au gymnase de la Palestre. C'était la onzième partie de ballon au panier de la division des jeunes filles. Ce fut une rude victoire pour les vainqueurs.

Du commencement à la fin les deux équipes aux prises se livrèrent une lutte acharnée. A chaque instant on s'attendait à de nouvelles surprises, tant l'issue était incertaine. En comptant cette dernière victoire, le National Rouge met à son crédit sa cinquième victoire sur un total de huit parties jouées. Le résultat de la soirée, indéfini jusqu'à la dernière minute se termina par le faible pointage de 11 à 9.

Miles Rita Morell et Cécile Dumais furent celles qui contribuèrent le plus au succès de la partie pour les vainqueurs. Elle comptèrent chacune quatre points. Miles Suzanne Lacasse et Marthe Lacasse furent aussi en évidence sur la défense comptant 1 et 2 points respectivement. Le National Bleu sut porter de vives atteintes à ses adversaires, quoique le résultat ne lui soit pas favorable. Miles Lacasse et Yvette Dufour se distinguèrent avec chacune 4 points. A Mile Jacqueline Beaubien revient l'honneur de l'autre point.

National Rouge: Miles Rita Morell, Cécile Dumais, Marthe Lacasse, Suzanne Lacasse, Laurette Frénette, Rita Audet, Françoise Roy.

National Bleu: Miles Françoise Lacasse, Yvette Dufour, Jacqueline Beaubien, Laure Gauthier, Rolland Paradis, Jeanne Gagnon, Jacqueline Dufresne.

Arbitre: Jimmy Willys; chronomètre: René Gagnon; M. Camille Hébert marqua le temps.

A date le total des points enregistrés par chacune est le suivant: Miles Rita Morell 66, Madeleine Sabourin 46, Françoise Lacasse 42, Charlotte Marcoux 37, Cécile Dumais 25, Jacqueline Beaudin 23, Yvette Dufour 17, Marthe Lacasse 16, Rolande Paradis 14, Agnès Lawson 6, Suzanne Lacasse 6, Françoise Roy 4, Laure Gauthier 4, Germaine Bazinet 3, Jacqueline Dufresne 3, Anna Valade 2, Margot Deguise 2, Rita Audet 2.

POSITION DES CLUBS

J.G.P. P. P. C.

National Rouge 8 5 3 10 122 100

National Bleu 7 3 4 6 105 107

National Blanc 7 3 4 6 91 111

L'ESCRIME

Leuf discours de M. Houde

De samedi soir à hier soir, le maire de Montréal a parlé dans Saint-Jean-Baptiste, au marché Saint-Antoine, dans Saint-Jean, Saint-Edouard, Préfontaine, Villeray, Hochelaga, Ville-Marie et Saint-Jacques — Dernier appel

M. le maire Houde a parlé à deux assemblées samedi soir, à trois heures après-midi et à quatre heures. Samedi soir, le maire a parlé d'abord dans le quartier Saint-Jean-Baptiste, à l'école du même nom. Il n'a été là que quelques minutes, puis s'est rendu au marché Saint-Antoine pour s'adresser aux électeurs des quartiers Saint-Joseph, Saint-Henri, Sainte-Cunegonde, Saint-Paul et Saint-Gabriel. Dans toutes les assemblées du maire, on a chanté l'hymne *O Canada* et il a gagné ses épaulettes; au marché Saint-Antoine, on a chanté en outre: *Halte là... M. Houde est là!*

Mon adversaire, dit le maire, déclare: "Battre Houde et sauver Montréal!" Pour être complet, il aurait dû dire: "Battre Houde parce qu'il est conservateur; sauver Montréal pour Québec!" Mais il ne peut gagner l'élection sans la voler du tout au tout.

M. Rinfret dit qu'il représente un groupe nouveau: c'est le groupe de la *Montreal Water*, etc., ça me fait penser à la métamorphose de Faust: mon adversaire a demandé à Méphistophélès de le rajeunir pendant la lutte.

M. Houde dit qu'il est resté près du peuple: Je n'appelle pas chez moi la soupe, le potage, c'est encore de la soupe; la tête ne m'a pas tourné parce que vous m'avez donné des honneurs à un très jeune âge. Je n'ai pas eu le temps de me laisser tourner la tête, j'ai trop travaillé deux ans.

Chez les Italiens

Hier après-midi, M. Houde est allé d'abord dans le quartier Saint-Jean, à une assemblée spécialement convoquée pour les Italiens. Le maire, qui a été nommé chef suprême honoraire des Fils d'Italie à Montréal il y a environ un mois, a été vivement acclamé par cet auditoire.

M. Houde a répondu à l'accusation d'avoir usurpé son autorité. Vous n'avez pas peur de ça, vous autres les Italiens, d'un dictateur; mais je ne suis pas un dictateur. Je n'ai pas la puissance de celui que vous avez en Italie, mais pour un gars de Montréal, c'est pas mal. On me reproche d'avoir de l'autorité, mais c'est une plume à mon chapeau. La charte on la respecte quand elle mérite d'être respectée.

Dernières toutes oratoires

Dans chaque camp municipal — Les prophètes électoraux restent perplexes — M. Rinfret dans Rosemont, Sainte-Marie, Saint-Jacques, Saint-Denis, Ville-Marie et Villeray

La campagne municipale s'est terminée hier soir par de grandes manifestations oratoires de côté et de l'autre.

MM. Gingras et Oumet pulvérisaient leurs ennemis, par la radio, à l'heure du souper, tandis que MM. Rinfret et Houde, dans des assemblées monstres, s'assuraient l'un à l'autre qu'ils seraient battus ce soir.

Samedi soir, un orateur radio-phonique de M. Oumet, interpellait avec superbe, les adversaires, notamment notre confrère, M. Louis Francoeur. "Francoeur, réponds, m'écoutes-tu? Tu sais que je te connais. Va-t'en à Québec, valet!"

Le même orateur s'adressa également à M. Houde. "Houde, disait-il, tu dois m'écouter ce soir, à la radio, je le sais. Eh bien, je te dis, je te déclare..."

C'est ainsi que l'électeur bien éduqué croissait en grâce et en sagesse électorale.

Hier soir, M. Tancrède Marsil, qui avait protesté la semaine dernière contre l'ingérence du gouvernement de Québec, dans les affaires montréalaises et qui avait été copieusement attrapé par le directeur du *Canada*, a répondu à son contradicteur. De même que M. Asselin avait fait la biographie de M. Marsil, de même M. Marsil s'est largement épanché sur les faits et gestes et les mérites de son adversaire.

MM. Houde et Rinfret ont terminé la campagne par des assemblées monstres qui crépitaient d'applaudissements, ce qui laisse les prophètes électoraux fort perplexes. En effet, pendant toute la campagne les deux adversaires ont eu des foules à leurs pieds.

M. Rinfret

M. Rinfret a parlé samedi soir à l'école St-François Solano, Rosemont. Il s'est ensuite rendu, vers la fin de la soirée, à l'école Meilleur, dans Ste-Marie, puis à la salle Paradis, dans St-Jacques.

Dimanche après-midi, M. Rinfret a parlé à la salle de la rue Prince-Arthur, puis à la salle municipale du Parc Laurier, dans le quartier Saint-Denis.

Hier soir, il a parlé d'abord à la salle des débardeurs, rue Bonsecours, puis à l'école Salaberry, rue Robit, et à la salle Saint-Vincent-Ferrier, rue Jarry.

Il a été vivement applaudi partout par des auditoires considérables. M. Rinfret se prononce contre le projet de canalisation du Saint-Laurent.

Le Saint-Laurent

Depuis quelque temps, le gouvernement fédéral entame des négociations avec les Etats-Unis au sujet de la canalisation du Saint-Laurent. On sait le retentissement qu'a eu l'intervention de notre province, par la voix de son premier ministre, qu'on insulte dans cette campagne et qui ne s'est pas moins montré dans cette affaire le véritable ami de Montréal comme de toute la province.

Quand cette question sera débattue à Ottawa, je pourrai parler non seulement au nom du comté de St-Jacques, mais de tout Montréal, et je ne vendrai pas les intérêts de Montréal comme l'a fait M. Houde dans l'affaire du C. N. R. Je défendrai notre droit suprême de conserver notre héritage et notre propriété économique.

Dans un dernier sursaut de démagogie, le maire actuel, sentant sa fin prochaine, cherche à excuser d'avantage sa défaite. Il parle de télégraphes et nous dit qu'il étouffera le premier qu'il rencontrera. Ne l'étouffez pas, M. Houde, ce télégraphe que vous verrez, n'allez pas porter la main sur lui, car c'est sûrement un de vos amis.

Le déficit

Fin le déficit et la dette qui montait de 20 à 40 millions. Plus de déclarations à la Savignac qui ne comprend plus rien et se demande où est l'argent des chômeurs. Nous allons tout réorganiser et refaire tout en neuf. Le Marché Saint-Antoine, que M. Houde a construit au coût d'un million, c'est là qu'il convie les citoyens à se réunir. S'il n'avait pas tenu l'assemblée, jamais personne ne serait entré dans ce marché. Et si la campagne continuait encore un peu, il finirait peut-être sa prochaine assemblée dans le chalet de la montagne.

Dans nos parcs

Il y aurait moyen de faire des travaux profitables exclusivement aux chômeurs, au lieu de dépenser 7 millions en expropriations. Ce serait d'améliorer, d'embellir et de niveler nos parcs. Pas d'achat de matériaux ni de terrains, et le travail peut être fait à la journée. Nous en avons 80 à Montréal et c'est à peine si on en compte 20 qui sont développés.

Hâtez-vous de m'insulter

A l'assemblée de M. Houde, il y a quelques instants, on a profité des derniers instants de la lutte pour jeter sur ma personne toutes sortes d'insinuations, croyant que je ne pourrais répondre. On a profité des ombres de la dernière nuit pour m'éclabousser de calomnies. Hâtez-vous de m'insulter, M. Houde, car il est minuit moins dix et demain ce sera inutile. Allez, fouillez dans les ruelles, et videz les déchets, tout ce que je saurais.

Demain, toute cette fange, cette boue, cette moisissure sera bientôt séchée, évaporée au grand soleil de la victoire.

Reprise politique en Allemagne

A l'expiration de la trêve de Pâques, la campagne électorale pour l'élection à la présidence reprend avec vigueur

Berlin, 4. (S. P. A.) — Les activités politiques et le désordre ont repris de plus belle en Allemagne hier midi, lorsque le décret de trêve du président Hindenburg pour le temps de Pâques, a expiré.

Le chef des socialistes nationaux, Adolf Hitler, le principal adversaire du président Hindenburg aux élections du 10 avril, est monté sur une estrade à Leipzig quelques minutes seulement après midi et s'est déclaré partisan de la loi et de l'ordre en présence d'une foule de 50,000 personnes.

Le ministre du travail dans le cabinet du chancelier Heinrich Brüning, Adam Stegerwald, a ouvert la campagne du vieux président à Breslau où il a déclaré que les paroles des "nazis" sont en contradiction avec leurs actions lorsqu'ils viennent dire qu'ils veulent obtenir une dictature semblable à celle de l'Italie et créer un parti de l'ordre pour imposer leurs opinions de dictateurs au peuple de l'Allemagne. Un pareil état de choses réclamerait bien loin dans l'ombre toutes les souffrances passées du pays.

Désordres

Des désordres se sont produits à Berlin, dans le faubourg de Wittenau et à Chemnitz. C'est dans la ville même de Berlin qu'ont eu lieu les pires bagarres. Un groupe de communistes a été fort malmené sur la Gneisenau Strasse — la police qui voulait le disperser; un communiste a reçu une balle dans la poitrine et quatre autres ont été arrêtés.

Dans le nord de la ville, quatre nazis ont été blessés au cours d'une rencontre avec les communistes. Sept nazis ont été arrêtés sur l'Unter Den Linden. A Wittenau, six personnes ont été arrêtées à la suite d'une bataille de rue entre communistes et hitlériens. A Chemnitz, où l'un des candidats à la présidence, Ernst Thälmann, tenait une assemblée, un communiste et un nationaliste ont été blessés à coups de revolver.

La plupart des observateurs de la politique sont convaincus que les 18,654,690 votes que Hindenburg a obtenus contre 11,341,360 pour Hitler au premier tour de scrutin sont suffisants pour lui assurer la victoire, mais les nazis n'ont encore rien perdu de leur confiance. La lutte se fera entre Hindenburg, Hitler et Thälmann. Le candidat des Casques d'Acier, Duestenberg, s'est retiré de la lutte et August Winter ne compte plus rien.

Après sa grande assemblée de Leipzig, Hitler a tenu trois autres assemblées à Dresde, à Chemnitz et à Plauen en Saxe "rouge". Des masses de partisans enthousiastes l'ont acclamé et des avions portant des devises nationalistes ont survolé toutes les assemblées.

A Leipzig, Hitler a reproché au régime actuel de n'avoir rien accompli pendant quatorze années d'existence. "Sous notre bannière, dit-il, régneront la loi, l'ordre et la discipline. Si ceux qui occupent présentement le pouvoir sont sérieux lorsqu'ils parlent avec horreur de l'inflation, pourquoi n'amenent-ils pas devant la justice ceux qui sont cause de l'inflation de 1923?"

"Je lutterai avec acharnement jusqu'à la fin, a encore déclaré Hitler. Je ne suis pas si le ciel m'a choisi pour gagner la victoire finale, mais mon travail incessant m'a donné le droit de mener la bataille jusqu'à la fin". Le fils de l'empereur Guillaume a parlé en faveur du mouvement fasciste avant Hitler. Il a déclaré que les nazis ne combattent pas Hindenburg comme homme, mais qu'ils combattent plutôt les poltrons qui se servent de son nom pour couvrir leurs desseins néfastes.

Mort du curé de Ste-Elisabeth

M. l'abbé A.-J.-B. Desnoyers est décédé hier à l'âge de 64 ans. Funérailles mercredi

M. l'abbé Arthur-Jean-Baptiste Desnoyers, curé de la paroisse Sainte-Elisabeth du Portugal, est décédé hier à la suite d'une brève maladie à l'âge de 64 ans.

M. Desnoyers avait été ordonné prêtre en 1911 et avait dirigé la construction de deux églises et fondé une paroisse: Sainte-Claire de Tétrevuille.

Ne le 7 juin 1867, il était le fils du juge Desnoyers. Après avoir fait ses études au Collège de Montréal, il fut ordonné prêtre en 1892, par S. G. Monseigneur Fabre et nommé vicaire à l'église du Saint-Enfant-Jésus. Il fut successivement chapelain des Carmélites, aumônier de l'Asile de la Providence et c'est après avoir occupé ce dernier poste pendant quelques années qu'il fonda la paroisse Sainte-Claire.

Il laisse deux frères, MM. Alexandre et Hector Desnoyers, de Boston, et six sœurs, Mmes Charles Bruchési, L.-B. Warren, H.-J. Blais, Pierre Lamothe, L.-A. Brault et G. Lamothe.

Ses funérailles auront lieu mercredi matin à 10 h. en l'église Sainte-Elisabeth du Portugal.

Tentative de vol à main armée

Deux jeunes gens ont tenté de commettre un vol à main armée hier soir, vers huit heures trente, à la pharmacie Larose, 1960 rue St-Denis. Ils ont demandé au propriétaire, M. A. F. Larose, de leur remettre son argent.

Juste à ce moment, un client survint qui dérangea les plans. Les deux bandits partirent sans avoir réussi leur coup. Les constables Bureau et Degré ont recherché les deux malfaiteurs mais sans succès.

Les candidats d'aujourd'hui

Liste de ceux qui sollicitent les suffrages des électeurs de Montréal

MAIRIE

Voici la liste des candidats à la mairie et à l'échevinage à l'élection d'aujourd'hui:

ECHEVINS

QUARTIER VILLE-MARIE
FORTIN, Tancrède, avocat, 1129, rue Montcalm.
RANGER, Paul, c.r., avocat, 432, rue Rigaud.

QUARTIER SAINTE-ANNE
BELANGER, Emile, voyageur de commerce, 1463, avenue Sainte-Agnès.
HEALY, Edward-Joseph, marchand, 121, rue Duke.
O'CONNELL, Thomas, entrepreneur, 1505, rue Mountain.

QUARTIER SAINT-JOSEPH
AUBUT, William, maître-plombier, 2290, rue Saint-Antoine.
FAGAN, Thomas Patrick, ajusteur, 949, rue Agnès.
TAILLEFER, Ovide, marchand, 5660, avenue du Parc, appartement 3.

QUARTIER SAINT-GEORGES
MALCOLM, Edward Boswell, commissionnaire, 1227, rue Sherbrooke ouest.
WELDON, William Smiley, bourgeois, 1500, rue Stanley.

QUARTIER SAINT-LAURENT
SCHWARTZ, Bernard, agent de billets de bateaux, 3829, avenue Girard.
WALKER, Hugh Crawford, courtier d'assurances, 1528, rue Mackay.

QUARTIER CREMAZIE
ALLARD, Prime, épicer, 308, rue Lagacheville est.
CARREAU, Arcade, marchand-tailleur, 3982, rue Saint-Denis.
DELAGE, Joseph-Adolphe, commerçant, 1042, rue Saint-Denis.
MONETTE, Joseph, entrepreneur, 284, square Saint-Louis.

QUARTIER SAINT-JACQUES
AUGER, Henry-Lemaitre, courtier en assurances, 540, rue Ontario est.
TREMBLAY, Adhémar, typographe, 1869, rue Amherst, appartement 4.

QUARTIER BOURGET
ARGAND, Arthur, constructeur, 1888, rue Sherbrooke est.
LACOMBE, Tréfilé, cordonnier, 2109, rue Bordeaux.

QUARTIER PAPINEAU
DUPUIS, Hector, agent d'assurances, 1843, rue Sainte-Catherine est.
GAGNE, Joseph, commis, 1562, rue de Montigny.

QUARTIER SAINTE-MARIE
BOUGHARD, Joseph-Honoré, marchand, 2326, rue Ontario est.
GIGNAC, Oscar, bourgeois, 1660, rue Dufresne.
QUINTAL, Henri-Adonai, médecin, 2411, rue Sainte-Catherine est.

QUARTIER SAINT-GABRIEL
BLANCHARD, Esdras, employé du C. N. R., 2120, rue Châteauguay.
HOGAN, Francis-Joseph, entrepreneur de plomberie et de chauffage, 2395, rue Wellington.

QUARTIER SAINTE-CUNEGONDE
GABIAS, Joseph-Maurice, agent d'assurances, 2407, rue Coursol.
MOREAU, Joseph, marchand, 540, rue Charlevoix.

QUARTIER SAINT-ANDRE
BEILL, Lionel-Oswald, courtier, 4105, chemin Côte-des-Neiges.
QUÉDAY, Frederick William, médecin, 1238, rue Bishop.

QUARTIER SAINT-LOUIS
SCHUBERT, Joseph, secrétaire, 206, avenue des Pins est, étant le seul candidat mis en nomination, est proclamé élu.

QUARTIER LAFONTAINE
SAINT-JEAN, Joseph, marchand-tailleur, 3887, rue de Berri.
TREPANIER, Léon, journaliste, 3928, rue Saint-Hubert.

QUARTIER SAINT-EUSEBE
BRUNET, Georges-Raoul, imprimeur, 2472, rue Sherbrooke est.
LAVERDURE, Joseph-Victor, boucher-épicer, 2128, rue Fullum.
MATHIEU, Alfred, peintre, 2181, rue Bercy.

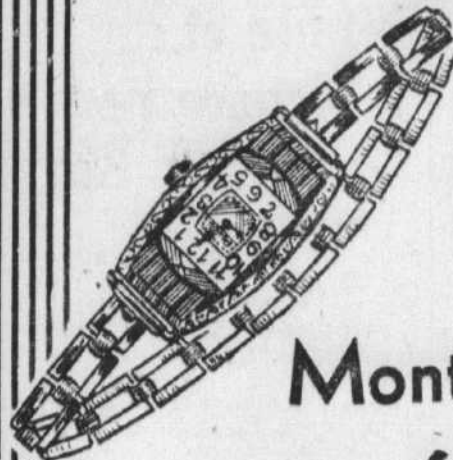
QUARTIER PREFONTAINE
LALANCETTE, Georges, entrepreneur, 2224, rue Chamby.
MELANCON, Wilfrid, 3715, rue Ontario est.
SIMARD, Ulric, courtier, 2088, rue Davidson.

QUARTIER HOCHELAGA
ARCHAMBAULT, Henri, maître-plombier, 1436, rue Aylwin.
DESROCHES, Alphonse-Avila, bourgeois, 1426, rue Valois.

QUARTIER MAISONNEUVE
CARON, Joseph-Georges, imprimeur, 542 rue Théodore.
GAMÉLIN, Joseph-Adelard, tailleur de cuir, 1479 rue de la Salle.
LALONDE, Oscar, bourgeois, 4289, rue Adam.

QUARTIER MERCIER
APRIL, Léonce, hôtelier, 316, rue Saint-Just.
DUPÈRE, Abraham, gérant, 9000, rue Notre-Dame est.

DUPUIS



Un des cadeaux qui est sûr de plaire à la

première communion

Montre mouvement 15 pierres 6.95

Quel bonheur... et combien le souvenir restera longtemps dans la mémoire de votre garçonnet ou fillette... si vous ajoutez aux souvenirs pieux... le don d'une de ces jolies montres!... Très jolie montre de fabrication solide finie chromé, au complet avec bracelet à mailles. Cadran à chiffres visibles et vitre de bonne qualité. Mouvement de 15 pierres et garanti pour un an. Forme très originale convenant aussi bien au garçonnet qu'à la fillette. Très pratique et durable.

Au rez-de-chaussée (Sainte-Catherine)

Dupuis Frères

J.-N. DUPUIS, prés. honoraire ALBERT DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

QUARTIER SAINT-PAUL

ANGRIGNON, Jean-Baptiste-Arthur, maître-boucher, 2385 rue Jolicoeur.
BONNIER, Joseph-Arsène, entrepreneur de pompes funèbres, 2512, rue Jacques-Hertel.
PHARAND, Joseph - Jules - Arthur, entrepreneur, 1461 rue Galt.

QUARTIER ST-HENRI

BRAY, Joseph-Allan, entrepreneur, 723, rue du Couvent.
COTE, Zenophile-Armour, chirurgien-dentiste, 773, rue Laporte.
SAINT-MAURICE, Damase, fabricant de cigares, 5099, rue Vailant.

QUARTIER N.-DAME DE GRACE

ALMOND, Gerald MacPherson, avocat, 3825, rue Marlowe.
BAIKIE, William-Budge, agent, 2144 boulevard Décarie.
BIGGAR, Winchester-Henry, avocat, 3578 avenue Vendôme.

QUARTIER MONT-ROYAL

DEGUIRE, Pierre, jardinier-marais, 5876, chemin de la Côte-des-Neiges.
ROCHON, Jean-Baptiste, bourgeois, 5251, rue Decelles.

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

DEMERS, Gaston, dentiste, 4120, rue St-Hubert.
GOVETTE, Alcide-Etienne, industriel, 4299, rue Saint-Hubert.

QUARTIER LAURIER

LANOQUETTE, Joseph-Arthur, pharmacien, 5014, rue Saint-Urbain.
SEIGLER, Max, agent et courtier d'assurances, 409, avenue Mont-Royal ouest.
TURCOT, Napoléon, maître-plombier, 252, boulevard Saint-Joseph ouest.

QUARTIER SAINT-DENIS

SAVARD, Joseph-Alonzo, courtier d'assurances, 759, avenue Mont-Royal est.
SAVIGNAC, Joseph-Marie, notaire, 1155, boulevard Saint-Joseph est.

QUARTIER DE LORIMIER

DEMERS, François-Louis, médecin, 4221, rue de Lorimier.
L'ARCHEVEQUE, Adolphe, dentiste, 4237, rue Fabre.

QUARTIER SAINT-MICHEL

CRESTHOL, Léon David, avocat, 4155, avenue Esplanade.
HOLLAND, Thomas James, voyageur de commerce, 5221, avenue du Parc.

QUARTIER SAINT-JEAN

DUSSAULT, Jules-Albert, employé de chemin de fer, 6617, rue St-Dominique.
LESAGE, Zénon, médecin, 11 rue St-Zotique est.

QUARTIER SAINT-EDOUARD

BELANGER, Joseph-Alfred, marchand de fourrures, 6903, rue Christophe-Colomb.
FILION, Alfred, entrepreneur, 6901, rue Saint-Denis.

QUARTIER MONTCALM

DUBREUIL, Joseph-Emile, marchand, 5916, rue Papineau.
LAMARRE, Joseph-Henri, entrepreneur électricien, 1896, rue des Carrières.

QUARTIER ROSEMONT

BRIEN, Joseph-Henri, marchand épicer, 2006, boulevard Rosemont.
DRUMMOND, James Newton, cultivateur, 4015, boulevard Rosemont.
MILLIER, Ananie-Joseph, médecin, 2902, rue Masson.

QUARTIER VILLERAY

BOULEAU, Patrick, maître-boulangier, 8109, rue Boyer.
CHARBONNEAU, Bruno, voyageur de commerce, 7390, rue Saint-Denis.

LARIN, Ernest, bijoutier-horloger, 7738, rue St-Hubert.

PAPINEAU, Joseph - Arthur - Léo, constructeur, 7701, rue Henri-Julien.
PREZEAU, Wilfrid, entrepreneur général, 8213, rue Drolet.

QUARTIER AHUNTSIC

LEDUC, François-Joseph, ingénieur-conseil, 10832, rue Henri-Julien.
LEGAULT, Alfred, agent d'assurances, 1920, boulevard Goutin ouest.

L'élection municipale de 1930

Les majorités obtenues par les échevins

Voici les majorités obtenues par les échevins de l'administration actuelle, à l'élection de 1930:

AHUNTSIC: Alfred Legault — 250
BOURGET: P. Ricard — 25
CREMAZIE: J. Monette — 46
DELOIRIER: A. L. Desroches — 474
HOCHELAGA: A.-A. Desroches — 609
LAFONTAINE: Léon Trépanier — 61
LAURIER: Max Seigler — 142
MAISONNEUVE: Oscar Lalonde — 186
MERCIER: A. Dupré — 1617
MONTCALM: J.-H. Lamarre — 131
MONT-ROYAL: Pierre Duguire — 43
NOTRE-DAME DE GRACE: W. N. Biggar — accl.
PAPINEAU: H. Dupuis — 461
PREFONTAINE: G. Lalancette — 546
ROSEMONT: J.-N. Drummond — 854
SAINTE-ANNE: O'Connell — accl.
STE-CUNEGONDE: M. Gabias — 1557
SAINT-ANDRE: F. W. Gilday — accl.
ST-DENIS: J.-M. Savignac — 65
ST-EDOUARD: J.-M. Dubreuil — 784
ST-EUSEBE: Alf. Mathieu — 939
ST-GABRIEL: Frank Hogan — 823
ST-GEORGES: W. S. Weldon — 2085
ST-HENRI: J.-Allan Bray — 1798
ST-JACQUES: H.-L. Auger — 542
ST-JEAN: Z. Lesage — 581
ST-JEAN-BAPTISTE: G. Demers — 15
ST-JOSEPH: J.-A.-L. Lippens — 14;
M. Ovide Taillefer remplaça M. Lippens, décédé.
ST-LAURENT: L. Rubenstein — 200; décédé et remplacé par M. B. Schwartz.
ST-LOUIS: J. Schubert — 1099
STE-MARIE: H. A. Quintal — 136
ST-MICHEL: T. Holland — 1674
ST-PAUL: J.-B.-A. Angrignon — 390
VILLE-MARIE: Tancrède Fortin — accl.
VILLERAY: B. Charbonneau — 3361.

M. J.-T. Poulin se retire

M. J.-T. Poulin, candidat à l'échevinage dans le quartier Ville-Marie, a annoncé hier qu'il retirait sa candidature. La lutte se fera donc maintenant entre M. Tancrède de Fortin, échevin sortant et président du comité exécutif, et M. Paul Ranger, avocat. M. Poulin est le troisième candidat à se retirer depuis la mise en nomination, les deux autres étant MM. P.-Z. Delcourt dans Saint-Jean-Baptiste et Aimé de Montigny dans Saint-Jacques; il perd son dépôt de \$500.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

Bureau L. G. des cordonniers. — L'assemblée du syndicat des menuisiers aura lieu demain soir, mardi. Syndicat des menuisiers. — L'assemblée du syndicat des menuisiers aura lieu demain soir, mardi. Syndicats des pressiers de journaux. — Les pressiers des journaux remet à plus tard l'assemblée qui devait être tenue ce soir.

mais on passe outre quand c'est au bénéfice de la population. M. Houde lit un télégramme venant d'Amos, Abitibi. Il a lu ce télégramme dans la plupart de ses discours de la journée. En voici le texte: "Encore cinquante huit mille piastres primes définitivement des colons Abitibi autres octrois relatifs colonisation drainage voirie plus de cinq cent mille. Secours directs nouveaux colons, quarante mille, travaux de chômage, cent dix mille. Tous ces montants exécutés par marchands à bout de crédit, commerce dans marasme. Tout le monde tire la langue. (Signé): Ivanoe FRIGON."

Le maire parle du bill Dillon et demande: "Si ça se passait dans votre pays?" La foule manifeste son opinion d'une manière non équivoque. Ici, poursuit l'orateur, on a le sang moins chaud, on se laisse faire plus longtemps, mais quand on se décide c'est la même chose que vous autres.

Dans Saint-Edouard

M. Houde s'est ensuite rendu dans Saint-Edouard. Après avoir parlé de la candidature de M. Rinfret, il a ajouté: "Je dis aux libéraux qui pourraient être influencés par le fait que mon adversaire est un ancien ministre libéral fédéral: vous pouvez être bien à l'aise puisque mon adversaire vous dit lui-même qu'il est indépendant, qu'il n'est pas candidat libéral..."

Après la dernière élection municipale j'ai pris la responsabilité du conseil. Je voulais que vous sachiez à qui vous aviez affaire. Alors il n'y avait pas de crise. Est-ce que lorsque la crise est arrivée, j'ai délégué ma responsabilité? Non, j'ai retrouvé mes manches et j'y ai fait face de mon mieux.